INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

BIBLIOGRAPHIE
DE LA
PHILOSOPHIE



BULLETIN TRIMESTRIEL

I - 2 — Avril-Juin 1954



Publié sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines
avec le concours de l'UNESCO
et du Centre National Français de la Recherche Scientifique
pour la Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, Ve
—
1954

COLLABORATEURS DU FASCICULE II

DIRECTEUR : RAYMOND KLIBANSKY
Président de la Commission des travaux bibliographiques et des chroniques
Professeur à McGill University, MONTRÉAL (Canada)

ANALYSES

Allemagne...... Professeur J. EBBINGHAUS, Université de Marburg ;
Dr. G. EHL, Université de Marburg ;
Dr. G. GAWLICK, Université de Kiel.

Finlande....... Professeur E. KAILA, Université d'Helsinki ;
Mlle R. KAUPPI, Université d'Helsinki.

France......... J. BRUNSCHWIG, Assistant à la Sorbonne, Paris ;
P. CHALUS, Centre International de Synthèse ;
Mlle S. DELORME, Centre International de Synthèse ;
Mme M. ERISTOV, Collaboratrice technique au C.N.R.S. Paris ;
L. MILLET, Secrétaire des *Études philosophiques*.

Grande-Bretagne Father F. C. COPLESTON, Heythrop College, Chipping Norton (Oxfordshire) ;
A. C. EWING, Université de Cambridge ;
Miss M. MACDONALD, Bedford College for Women, Londres ;
A. C. MACINTYRE, Faculté de Théologie, Université de Manchester ;
Dr. D. A. REES, Jesus College, Oxford ;
Professeur W. J. H. SPROTT, Université de Nottingham ;
J. I. THOMSON, Université de Cambridge.

Mexique........ Professeur L. ZEA, Université de Mexico.

U. S. A........ Professeur H. A. LARRABEE, Union College, Schenectady (N. Y.).

TRADUCTIONS

Allemand en Français : E. LEVINAS, Directeur de l'École Normale Israélite Orientale, Paris.

Espagnol en Anglais : Mme N. MATHEWS DE MADARIAGA, Interprète de l'Unesco.

I

THÉORIE GÉNÉRALE DE LA PHILOSOPHIE. MÉTAPHYSIQUE. PHÉNOMÉNOLOGIE. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE. ONTOLOGIE. PHILOSOPHIE EXISTENTIELLE.

---

159. — ANGLÈS D'AURIAC (Jean), *La recherche de la vérité. Sa genèse idéale et son fondement.* (Essai de Philosophie générale, t. I). Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 14,5×23 cm, XXIV+296 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 800 Fr. f.

Œuvre d'un style très personnel, tendant à un exercice parfait de l'Esprit, « Œuvre de la *Bona Mens* ». La science humaine est bonne — la bonté étant la propriété d'une essence qui appelle l'existence. Mais il faut l'affermir, en recherchant la genèse et le fondement de la recherche du vrai. L'auteur, qui vient de mourir, se situe dans la tradition du cartésianisme, mais il examine ce que les cartésiens prenaient pour accordé, qu'il est bon de chercher la vérité : « ils ne se soucient pas de dire comment leur est venue et ce que vaut l'idée de cette fin » et des moyens qui permettent de l'atteindre (p. XVII). Ici l'auteur expose les conditions préalables de la recherche. La réflexion est conduite tout le long à la première personne : « je ne m'(y) astreins pas à un mode de pensée impersonnel qui eût été inhumain ». Finalement, il apparaît que « l'ordre idéal donnant ses titres à la Recherche humaine ne part pas de l'idée de celle-ci, mais de la pensée de la *Bona Mens*, pensée plus générale et seule adéquate à l'intention profonde de l'esprit » (p. 283).

160. — ANGLÈS D'AURIAC (Jean), *En quête du meilleur régime de l'esprit.* (Essai de Philosophie générale, t. II). Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 14,5×23 cm, 228 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 700 Fr. f.

Le t. I de cet Essai de Philosophie générale a voulu définir la méthode qui serait employée dans les tomes suivants. La première application en est faite ici à propos du problème de la connaissance. Il s'agit de définir et de fonder la vérité de l'opinion. L'ouvrage est entièrement consacré à l'examen philosophique de la connaissance et de ses conditions de validité. Et son but est de montrer qu'il ne peut y avoir de vérité que dans la mesure où le sujet de la connaissance est libre.

161. — BERLINGER (Rudolph), *Das Nichts und der Tod.* [Le Néant et la Mort]. Frankfurt/Main, V. Klostermann, 1954. In-8°, 197 p., k. DM. 10.50.

Die hier nierdergelegten Reflexionen über das Nichts und den Tod, das Sein und die Freiheit sind der Versuch zu einer transzendental-ontologischen Metaphysik der Subjektivität, die davon ausgeht, dass Denken und Sein durch den Menschen geeint sind, da « durch das Denken des Seins der Mensch die Intention seiner selbst » ist. Für diese Metaphysik ist der Unterschied von sinnlich und unsinnlich unwesentlich, aber trotzdem versteht sie sich als Metaphysik der Endlichkeit. Als Methode dieses Denkens bezeichnet der Verfasser das « dialektische Einkreisen » und « umgehende Denken ».

Ces réflexions sur le Néant et la Mort, l'Etre et la liberté, constituent l'essai d'une métaphysique de la subjectivité dans l'esprit de l'ontologie transcendantale. La pensée et l'être s'unissent à travers l'homme : « par la pensée de l'être l'homme est intention de soi-même » ; tel est le point de départ. Pour cette métaphysique, la distinction du sensible et du non-sensible cesse d'être essentielle ; cependant, elle se conçoit elle-même comme une métaphysique de la finitude. L'auteur définit sa méthode comme un « investissement dialectique » et une « pensée circulaire ».

162. — Brunschvicg (Léon), *Écrits philosophiques*. Tome second. *L'orientation du rationalisme*. Textes réunis et annotés par Mme A.-R. Weill-Brunschvicg et Claude Lehec. Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 14,5×23 cm, 338 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 1.200 Fr. f.

Le premier tome des *Écrits philosophiques* rassemblait les articles de L. B. touchant à l'histoire de la philosophie, le second groupe des articles consacrés à des problèmes de philosophie moderne. Le plus important est celui sur « L'orientation du rationalisme », paru dans la *Revue de Métaphysique et de Morale* en 1920, où L. B. compare sa propre pensée à celles d'Hamelin et de Lachelier, au positivisme sociologique, au mysticisme et à l'intuitionisme. D'autres articles reproduisent des discussions à la Société Française de Philosophie : « Les fonctions de la Raison », « Histoire et philosophie », « La notion de liberté morale », « L'intelligence est-elle capable de comprendre ? ». On trouve également dans ce recueil l'article paru en 1916 dans la *Revue de Métaphysique et de Morale* « Sur les rapports de la conscience intellectuelle et de la conscience morale », et des études sur Renan, Émile Boutroux, Lachelier, Rauh et Bergson. Des notes bibliographiques permettent de se reporter aux grands ouvrages de L. B., pour comparer le développement de sa pensée sur des thèmes analogues.

163. — Conrad-Martius (Hedwig), *Die Zeit*. [Le Temps]. München, Kösel, 1954. In-8°, 307 p., Lw. DM. 19. 80.

Die Untersuchung gliedert sich in zwei Teile, von denen der erste die vergängliche, der zweite die äonische Zeit behandelt. Der erste Teil zeigt, dass die Gleichsetzung der real fortschreitenden Zeit mit der transzendental-imaginativen Zeit unberechtigt ist. Der eigentliche Realgrund der Zeit wird als diskontinuierliches « Weiterhüpfen » der aktuellen Gegenwärtigkeit verstanden ; diskontinuierlich deswegen, « weil das je gerade immer Hinausstehen ins Sein von einem je immer wieder Verschwinden aus dem Sein gefolgt ist ». Diese Zeitkonzeption steht in bewusstem Gegensatz zu Heidegger und dem Existentialismus, denn sie versteht nicht nur das menschliche Dasein als zeitlich, sondern lässt die ganze

empirische Welt seinsmässig in der Ek-stasis stehen. Der zweite Teil der Schrift geht aus von Interpretationen der platonischen und aristotelischen Kosmologie und versucht, die vergängliche Zeit in einer « überphysischen Raumzeit und ihrer zyklischen Bewegung » zu begründen : Die vergängliche Zeit geht beim Entstehen der Welt nicht aus dem Nichts hervor, sondern aus der äonischen Zeit, sie ist entstaltete Gestalt der äonischen Raumzeit. Die Verfasserin wirft die Frage nach dem Grund des kosmisch desintegrierten Zeit- und Weltverlaufs auf.

Deux parties dans cette recherche : étude du temps qui passe et étude du temps éternel, éonique. La première partie dénonce l'équivalence entre le processus du temps réel et le temps de l'imagination transcendantale. Le véritable fonds réel du temps est présenté comme un « rebondissement » progressif et discontinu d'une actualité présente ; discontinu, car chaque plongeon dans l'être est suivi d'une évasion de l'être. Conception consciemment opposée à Heidegger et à l'existentialisme : ce n'est pas seulement l'être humain qu'elle comprend comme temporel, elle situe dans l'ek-stase la totalité du monde empirique en tant qu'être. La deuxième partie de l'ouvrage part d'une interprétation de la cosmologie platonicienne et aristotélicienne et tend à fonder le temps qui passe sur un « espace-temps » supraphysique et sur son mouvement cyclique. Le temps qui passe ne procède pas du néant lorsque le monde commence, mais d'un temps éonique. Il est figure défigurée de l'espace-temps éonique. L'auteur s'interroge sur le fondement des processus du temps et du monde tels que, dans le cosmos, ils se présentent désintégrés.

164. — Costello (Harry Todd), *A Philosophy of the Real and the Possible.* (Woodbridge Lectures, 4th series). New York, Columbia University Press, 1954. 21 cm, 153 p., $ 2.75.

Believing that « philosophy, at its best, is a decidedly personal thing », the Brownell professor of the subject at Trinity College in Connecticut presents his own views and experiences, often in the form of anecdote, concerning systems, perceptions, possibilities, and values. He finds the common world to be a relational world, the « relations internal to one another in such ways that they fall into mutually relevant systems which are the basis of our scientific analyses of cause and effect ». In addition to the five Woodbridge lectures, the volume includes a reprinting of Professor Costello's chapter, « The Naturalism of Frederick Woodbridge » from *Naturalism and the Human Spirit* (1944).

165. — Gonseth (Ferdinand) et Raffa (M.), *Philosophie néo-scolastique et philosophie ouverte.* Entretiens du Centre romain de Comparaison et de Synthèse dirigés par M. Raffa et publiés par F. Gonseth. Paris, Presses Universitaires de France, 1954. In-8° carré, 202 p., 720 Fr. f.

Texte rédigé d'après les rapports, communications et discussions aux Entretiens de décembre 1951, à Rome, qui avaient pour but de confronter les thèses de la philosophie néo-scolastique et celles de la philosophie de M. Gonseth, l'idonéisme, né de la réflexion sur le progrès des sciences, qui fait sa part au relativisme et au pragmatisme tout en gardant foi dans le rationalisme. Le débat s'est situé au centre des préoccupations de la pensée contemporaine, et il a prouvé que par delà les divergences de méthodes et les oppositions de concepts la pensée religieuse et la réflexion rationnelle sur les sciences n'étaient pas inconciliables.

166. — Grégoire (François), *Les grands problèmes métaphysiques.* Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 11,5×17,5 cm, 128 p., Coll. « Que sais-je? » nº 623, 144 Fr. f.

F. G., professeur à la Faculté des Lettres de Kaboul, s'est proposé d'analyser ce qui constitue le domaine propre de la métaphysique, ses procédés de connaissance et les concepts auxquels elle parvient. Il montre la place de la métaphysique à l'intérieur et à côté de la philosophie, puis il examine les problèmes qu'elle s'est toujours posés : la connaissance, le monde extérieur, la matière, la vie, l'âme, la liberté, Dieu et les diverses solutions qu'elle leur a données au cours de l'histoire. Selon l'auteur, pour chacun de ces problèmes, on retrouve toujours trois types fondamentaux d'attitude philosophique : le naturalisme, l'idéalisme objectif, l'idéalisme de la liberté.

167. — Hawkins (P. J. B.), *The Meaning of Existentialism*, London, Blackfriars Publications, 1954. In-8º, 184 p., 2 s.

Reprint.

168. — Heinemann (F. H.), *Existentialism and the Modern Predicament*, 2nd edition. London, Black, 1954. In-8º, 211 p., 18 s.

Deals in outline with Kierkegaard, Husserl, Jaspers, Heidegger, Sartre, Marcel and Berdyaev. In this second edition are added a short section in which the author emphasizes his idea that existentialism should be replaced by a philosophy of response, and appendices on Sartre, Heidegger and Marcel. The text has also been revised, but the actual additions amount to only sixteen pages.

169. — Krings (Hermann), *Fragen und Aufgaben der Ontologie.* [Problèmes et tâches de l'ontologie]. Tübingen, Max Niemeyer, 1954. In-4º, 256 p., k. DM. 22.

Der Name Ontologie wird heute für mannigfache philosophische Bemühungen in Anspruch genommen. Der Verfasser schränkt demgegenüber seine Untersuchung bewusst ein auf eine « ursprüngliche Ontologie », die nichts weiter will als die Gründe des Seienden erschliessen (Wesen und Existenz), deren Hauptaufgabe jedoch « kathartischen » Charakters ist. Der Verfasser ist sich bewusst, der Ontologie damit ein dem wissenschaftlichen Denken befremdlich erscheinendes Ziel gesteckt zu haben. Die ursprüngliche Ontologie will jedoch nicht nur das Wissen von den Gründen des Seienden besitzen, sondern dem Seienden dadurch zugleich zu seiner Wahrheit verhelfen, es in seinem Seiendsein hüten : Denn die « Lauterkeit des Seienden », das richtige Spannungsverhältnis zwischen Wesen und Existenz, droht immer durch eine ethische, metaphysische oder dämonische Wesensverfehlung zur Diskrepanz zu entarten. Angesichts solcher Disintegration will die Ontologie das Seiende seine Wesenslauterkeit gewinnen oder wiedergewinnen lassen — « das ursprüngliche ontologische Denken ist Katharsis ».

Le mot « ontologie » s'applique couramment aujourd'hui à des travaux philosophiques de toutes sortes ; l'auteur limite au contraire volontairement sa recherche à une « ontologie originaire » : il s'agit seulement de

découvrir les fondements de l'être (essence et existence), sa tâche est donc principalement de caractère « cathartique ». L'auteur a conscience d'avoir fixé par là à l'ontologie un but apparemment étranger à la pensée scientifique : aussi bien l'ontologie originaire ne vise pas seulement à assurer le savoir sur les fondements de l'être, mais en même temps à aider par là même l'être à se faire vérité, à la préserver dans son être-existant. En effet la « limpidité de l'être », le rapport de juste tension entre l'essence et l'existence, risque toujours de dégénérer en conflit quand on manque l'essence moralement, métaphysiquement, démoniaquement. Contre cette désintégration, le but de l'ontologie est de laisser l'être acquérir ou recouvrer la limpidité de l'essence : « la pensée originaire de l'être est catharsis ».

170. — Le Senne (René), *Introducción a la Filosofía.* [Introduction to Philosophy]. Trad. de Eustasio de Amilibia. Buenos Aires, Librería-Editorial « El Ateneo », 1954. 20,2×14,2 cm, 426 p., Colección « Cultura Universal », $ 35.-m/arg.

Tratase de una versión de la 3a. edición francesa de *Introduction à la Philosophie*, cuyas características y orientación son ya bien conocidas.

This is a translation of the third French edition of Introduction à la Philosophie. *The nature and orientation of this work are well-known.*

171. — Marcel (Gabriel), *Prolegómenos para una Metafísica de la Esperanza.* [Prolegomena for a Metaphysics of Hope]. Trad. Ely Zanetti y Vicente P. Quintero. Buenos Aires, Editorial Nova, 1954. 20,8×14,3 cm, 276 p., Colección « La Vida del Espíritu », $ 30.-m/arg.

Primera versión castellana de *Homo Viator. Prolégomènes à une métaphysique de l'espérance* del famoso pensador francés, cuyas ideas gozan de mucho predicamento en Hispano-América.

A first Spanish version of Homo Viator, Prolégomènes à une métaphysique de l'espérance, *by the famous French thinker, whose ideas enjoy a high repute in Latin America.*

172. — Sepich (Juan R.), *La Filosofía de Ser y Tempo de M. Heidegger.* [M. Heidegger's Philosophy of Being and Time]. Buenos Aires, Editorial Nuestro Tempo, 1954. 21×14,3 cm, 528 p., $ 75.-m/arg.

Tratase de una exposición del pensamiento de Heidegger, realizada por un pensador católico argentino, que glosa y comenta la primera sección de *Ser y Tiempo* ; es decir, la analítica existentiva del « ser ahí ».

Anuncia otro volumen donde abordará el estudio de la segunda sección de la mencionada obra de Heidegger : « El « ser ahí » y la temporalidad ».

Here we have an Argentinian Catholic thinker's account of Heidegger's ideas. His commentary on the first part of Being and Time, *or the existential analysis of « being here », is to be followed by another volume in which a study of the second part of Heidegger's above-mentioned work, « ' Being here ' and Temporality », will be attempted.*

173. — SHELDON (Wilmon Henry), *God and Polarity: A Synthesis of Philosophies.* New Haven, Yale University Press, 1954. 24 cm, 712 p., $ 8.00.

This work endeavors to end « the perennial deadlocks of metaphysical systems » by an inclusive graded array of polar opposites ranging from inanimate matter to the Deity. In spite of man's incurable addiction to part-truths as if they were whole-truths, « there is no one exclusive principle, point of view, method, which gives the clue to the make-up of the real world ». The author pleads for a more generous, synthetic approach to a « general plan which might admit the lasting truth of each of the schools », and embarks upon an exhaustive analysis of such counterpart pairs as idealism-materialism, Thomism-process, monism-pluralism, and rationalism-irrationalism. He contends that both the contemporary analytic philosophers and the existentialists have « lost the sense of reality, the one forgetting, the other denying it ». His own view renounces the pure intellectualism which has dominated philosophy from the Greeks to Hegel. « Reality is discovered and understood never by mere thought or sense but by the cooperation of thought and will and affection ». Thus « the agelong strife of philosophers with one another may be settled by the same principle (Christian charity) which would settle the enmities of men to one another in the practical field ».

174. — VINÇOTTE (J.-H.), *Le bouquet dans l'incendie.* Paris, Éditions Renée Lacoste et Cie, 1954. 12 × 19 cm, 80 p., Collection « Les Grands Problèmes Humains », 500 Fr. f.

Faut-il faire « la philosophie de l'ulcère qui dévore l'époque » ou faire « la philosophie du sursaut par lequel la vie se sauve de l'ulcère » ? L'A. choisit la seconde et, afin de dresser un nouvel humanisme face à toutes les formes du nihilisme et de l'individualisme modernes, invoque les enfants, les Anges, la Lumière, le Feu sacré.

175. — WHITEHEAD (Alfred), *Dialogues of Alfred Whitehead, as recorded by Lucien Price.* Boston, Little, Brown et Co., 1954. 21 cm, 396 p., $ 5.00.

Thanks to the gifted Lucien Price, editorial writer for the Boston *Globe*, this book contains almost verbatim accounts of lengthy conversations at the famous Sunday evenings at the Whiteheads during the last fifteen years of the philosopher's life from 1932 to 1947. But while the talks took place at the home of a philosopher, they are not for the most part philosophical dialogues in any technical sense. The themes of Whitehead's philosophy, such as process, contingency, incompleteness, infinite possibility, and aesthetic sensibility to nuances, are ever present beneath the surface of the discussions, which range far and wide, but they do not often form the substance of any dicta which add to the sum total of Whitehead's system. This is not surprising in view of the fact that the philosopher was engaged in writing and publishing nine books during the period covered by the conversations. Such a large volume of casual but earnest table talk so authentically recorded affords an unusually intimate acquaintance with a seminal mind which remained creative into its ninth decade.

176. — Wust (Peter), *Im Sinnkreis des Ewigen.* Hsg. v. Hermann Westhoff. Mit einem Geleit von Karl Pfleger. [Dans l'orbite de l'éternel]. Graz-Wien-Köln, Verlag Styria, 1954. In-8°, 342 p., Lw. DM. 11.80.

Dieser Band will den Teil des Schaffens Peters Wusts neu erschliessen und zur Wirkung bringen, der dem Publikum bisher nur schwer zugänglich war, weil er in vielerlei Zeitschriften verstreut vorlag. Der Herausgeber hat eine Auswahl aus 29 Aufsätzen Wusts getroffen, die in den Jahren 1920-1934 entstanden sind und die Problematik der grösseren Werke des Verfassers schon im Keime enthalten. Der Herausgeber versucht, durch eine genaue Gliederung nach Problemen einen systematischen Zusammenhang unter den ausgewählten Stücken herzustellen.

Ce volume entend rendre à l'actualité et l'efficience la partie de l'œuvre de P. W. qui, dispersée en diverses revues, restait peu accessible au public. L'éditeur a fait un choix de 29 articles composés par W. entre 1920 et 1934 : ils contiennent en germe la problématique de ses œuvres majeures. Par un strict groupement selon l'ordre des problèmes, l'éditeur a tenté d'établir un lien systématique entre les morceaux choisis.

177. — Wyschogrod (Michael), *Kierkegaard and Heidegger: The Ontology of Existence.* New York, The Humanities Press, 1954. 22 cm, XII+156 p., $ 3.00.

The exposition centers around the sense of factuality that dominates the human situation in contrast to the equally strong awareness of some eternal Pure Being. This ontological tension, implicit in Kierkegaard and explicit in Heidegger, is discussed in terms of their reinterpretations of the traditional ontologies, both of a graded Being-continuum (Platonic) and of an essence-existence dichotomy (Thomistic). In this context, the ontological relation of truth and value to both human existence and Pure Being is examined. Point to point documentation and an extensive primary and secondary bibliography are provided.

Cf. nos **192, 240.**

II

LOGIQUE. SÉMANTIQUE. PHILOSOPHIE DES SCIENCES. PHILOSOPHIE DU LANGAGE. ÉPISTÉMOLOGIE. MÉTHODOLOGIE.

---

178. — ARBER (Agnes), *The Mind and the Eye: a Study of the Biologist's Standpoint.* Cambridge, Cambridge University Press, 1954. In-8°, XI+146 p., 16 s.

The author of this book is a distinguished biologist (in particular, a plant morphologist). She discusses here various questions in the methodology of biology, for example questions about the use of analogy and about the nature of scientific hypotheses.

179. — AYER (Alfred), *Philosophical Essays.* London, Macmillan, 1954. In-8°, IX+289 p., 18 s.

A collection of articles previously published in periodicals : *Individuals, The Identity of Indiscernibles, Negation, The Terminology of Sense-Data, Basic Propositions, Phenomenalism, Statements about the Past, One's Knowledge of other Minds, On What there is, On the Analysis of Moral Judgements, The Principle of Utility, Freedom and Necessity.* A noteworthy feature of the book is the author's retraction of some of his earlier drastic conclusions from the verification principle, which now does not even figure in the index. The special difficulties about knowledge of the past and of other minds are now met by saying that no statement is *as such* about the past or about another's mind, i.e., roughly, that the fact that I could not now verify it directly is irrelevant provided it could on principle have been directly verified. But he still maintains his subjective view of ethics, of which he gives a clear restatement in the paper *On the Analysis of Moral Judgements.* He brings out interestingly the difficulties of defining the distinction between universals and particulars and affirmatives and negatives, as well as various difficulties about knowledge and the statement of phenomenalism. His solutions of these difficulties are more hesitant.

180. — BENTLEY (Arthur F.), *Inquiry into Inquiries: Essays in Social Theory.* Edited and with an introduction by Sidney Ratner. Boston, The Beacon Press, 1954. 24 cm, XVI+365 p., $ 6.00.

Bentley is known to philosophers chiefly through his influence on John Dewey's *Logic : The Theory of Inquiry* (1938) and his joint volume with Dewey entitled *Knowing and the Known* (1949). From the beginning of his long career as social scientist, « Bentley has been passionately concerned with language reforms that would clear away the mass of

confusions and fictions that prevent human beings from perceiving the processes in nature and society that science is capable of revealing ». The essays in this volume date from 1910 through 1950, treating such subjects as « The Positive and the Logical », « The Human Skin : Philosophy's Last Line of Defense », « The Jamesian Datum », « Logic and Logical Behavior », « Carnap's ' Truth ' vs. Kaufman's ' True ' », and « Kennetic Inquiry », this last being a new term « for organized investigation into the problem of human knowings and knowns, where this is so conducted that the full range of subjectmatters form a common field ». A bibliography of Bentley's writings is included.

181. — BLACK (Max), *Problems of Analysis: Philosophical Essays*. Ithaca, Cornell University Press, 1954. 23 cm, XI+304 p., $ 5.00.

This collection of fourteen essays, half of them unpublished hitherto, may be regarded as a sequel to the author's earlier *Language and Philosophy*. Only the first five essays in this volume, however, are specifically devoted to problems connected with language. The four chapters on Zeno's paradoxes constitute the fullest discussion of the subject currently available. There are three essays on induction ; and two on logic : one entitled « Frege on Functions », and the other « Carnap on Semantics and Logic ».

182. — BLANSHARD (Brand), *The Philosophy of Analysis*. London, Cumberlege, 1954. In-8°, 31 p., from the Proceedings of the British Academy for 1952, but published separately as « Herz Trust Lecture », 4 s.

A severe criticism by a leading American philosopher of the prevailing empiricist, analyst, linguistic school of philosophy in England. The author advances arguments against their denial of necessary connection in the realm of fact, their atomism, their subjective view of ethics, their reduction of philosophy to an analysis of criticism of language.

183. — HARRIS (Errol E.), *Nature, Mind and Modern Science*. London, Allen et Unwin, 1954. In-8°, XVI+455 p., « Muirhead Library of Philosophy », 35 s.

This book is a sustained attempt to revive idealism. It argues that the theories put forward by British philosophers, and empiricists in general, are unintelligible unless the notion of system is presupposed, and that modern developments in science, especially the theory of evolution, necessitate a philosophy which makes the concepts of mind and end essential to the physical world. The author is most sympathetic to the philosophies of Hegel and Whitehead, but also gives brief critical discussions of Locke, Berkeley, Hume, Spinoza, Leibniz, Kant, Bradley, Bergson, Alexander, Russell, Price and Wittgenstein, besides devoting fifty pages to ancient classical philosophy.

184. — JOHNSTONE (Henry W., Jr.), *Elementary Deductive Logic*. New York, Thomas Y. Crowell Company, 1954. 21 cm, VIII+241 p., $ 1.95.

In the belief that most logic textbooks are too long, this one is made brief by « presenting logic as itself exhibiting logical order », and by omitting problems of language and inductive logic. The book's organization is systematic, so that each of its four parts presupposes a mastery of the preceding material. Part I defines the fundamental ideas such as propositions, logical truth, argument, validity, and implication. Part II develops tautology theory, starting with the conditional ; Part III covers syllogisms, elementary quantification, and fallacies ; while Part IV deals with the properties of postulate sets.

185. — LITT (Theodor), *Naturwissenschaft und Menschenbildung.* 2. verb. u. erw. Aufl. [Sciences de la nature et Éducation humaine. 2e éd. corrigée et augm.]. Heidelberg, Quelle & Meyer, 1954. In-8o, 144 p., Lw. DM. 7. 50.

Die vorliegende Neuauflage dieser Auseinandersetzung mit dem Anspruch der Naturwissenschaften ist in verschiedenen Abschnitten umgestaltet und um die erweiterte Fassung eines Vortrages über « Gœthes Naturanschauung und die Exakte Naturwissenschaft » vermehrt. In diesem Vortrag versteht der Verfasser den Wirklichkeitsbegriff der Naturwissenschaft als Ergebnis der Verengung eines ursprünglicheren Weltverhältnisses und einer Einschränkung auf das Messbare. Der zur Absolutheit erhobenen Metaphysik des Quantitiven wird eine erlebende Gemeinschaft mit der Natur gegenübergestellt, die « Subjekt und Objekt nie gesondert » hat, sondern sich gleichsam mit den Gegenständen « amalgamiert », eine Haltung, die sich der « Sprache der Natur » öffnet, wie Gœthe es tat.

Cette réédition du livre qui discute les prétentions de la Science est remaniée dans divers chapitres et augmentée d'une conférence — développée pour l'impression — sur la « Vision de la Nature chez Gœthe et la science exacte ». Cette conférence présente le concept de réalité utilisé par la Science comme résultant d'un rétrécissement qu'aurait subi, réduite au mesurable, une relation plus originelle avec le monde. A la métaphysique du quantitatif érigée en absolu, s'oppose une communion vivante avec la nature, qui « ignore la séparation du sujet et de l'objet », un « amalgame » entre l'homme et le monde qui s'ouvre au « langage de la nature » — attitude qui fut celle de Gœthe.

186. — METZGER (Hélène), *La science, l'appel de la religion et la volonté humaine.* Paris, E. de Boccard, 1954. 16×25 cm, 64 p.

L'auteur, morte en déportation à Auschwitz en 1944, avait préparé en 1941-42 une étude sur « le problème de Dieu dans la pensée contemporaine ». La *Revue philosophique* en a publié la conclusion en 1947. Cette plaquette éditée par les soins d'Adrien Bruhl, frère d'H. M., en reproduit le préambule.

Mme M. montre que la science du XIXe et du début du XXe siècles, par sa méthode, par sa conception biologique et sociologique de la conscience humaine, par son déterminisme universel a paralysé entièrement la volonté humaine, et que la critique pragmatiste et intuitioniste de la science a asservi cette volonté aux instincts, aux puissances obscures. Un examen de conscience s'impose pour libérer notre volonté des pièges où elle est tombée et pour rechercher dans notre philosophie et nos traditions religieuses un remède à nos maux et une manière d'utiliser les

progrès réalisés par les hommes « selon le chemin de leur destinée normale ».

187. — OGDEN (C. K.), RICHARDS (I. A.), MALINOWSKI (B.), CROOKSHANK (F. G.), *El significado del significado.* [The Meaning of Meaning]. Trad. de Eduardo Prieto. Buenos Aires, Editorial Paidos, 1954. 20,6×15,1 cm, 372 p., Colección « Temas del Siglo XX », $ 40.-m/arg.

La traducción de esta obre, bien conocida en los países anglosajones, ha sido realizada sobre la 10a. ed. inglesa, y lleva como subtítulo : « Una investigación acerca de la influencia del lenguaje sobre el pensamiento y de la ciencia simbólica ».

The translation of this work, well known in Anglo-Saxon countries, is based on the 10th English edition, and has the following sub-title : « An inquiry into the influence of language on thought, and into the science of symbols ».

188. — RYLE (Gilbert), *Dilemmas.* Cambridge, University Press, 1954. In-8°, 129 p., « Tarner Lectures », 10s. 6d.

Written in popular style, this work (by one of the three or four most influential British philosophers) seeks to arbitrate between pairs of theories and shows that the either or which they seem to insist on is a false dilemma. The first conflict thus tackled is that caused by the fatalist who concludes that future events are all pre-determined from the premise that a true proposition about the future must always have been true. Then come the race between Achilles and the tortoise, the question of the status of pleasure, the antithesis between « the world of Science » and the « everyday world », and the doubts supposed to be cast on all propositions about physical objects by the occurrence of illusions. In the process it is shown how much subtler the logic of our everyday concepts is than is realised either by the ordinary philosopher or the formal logician.

189. — STEBBING (L. Susan), *Logic in Practice.* London, Methuen et C°, 1954. In-8°, XI-85 p., « Methuen's Monographs on Philosophy and Psychology », 7s. 6d.

The first edition of this book was published in 1934. This edition, the fourth, has been revised and corrected by C. W. K. Mundle.

190. — TEMPLE (G.), *The Classic and Romantic in Natural Philosophy.* Oxford, University Press & G. Cumberlege, 1954. In-8°, 22 p., « Inaugural Lecture before the University of Oxford », 2s. 6d.

An application to scientific text-books and lectures of the distinction between classic and romantic, which he defines roughly as the distinction between works the fundamental note of which is unity and works which are characterised by the spirit of adventure.

Cf. nos **165, 196, 202, 205, 224.**

III

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIQUE.

---

191. — Barrell (Joseph), *A Philosophical Study of the Human Mind.* New York, Philosophical Library, 1954. 22 cm, xii+575 p., $ 6.00.

The product of twenty years of writing by the professor of philosophy at Beloit College in Wisconsin, this book offers a new system of psychology « employing the synoptic method of Plato », and seeking to embrace the labors of the psychological specialists « in one comprehensive vision ». « It is time, » says the author, « for a new eclecticism in psychology. It is time to begin where William James left off, making use of the many discoveries that have been made since then. » The work is organized about several fundamental distinctions : between thinking and feeling personalities, extravert and introvert, thymic stream and gnostic stream, and especially the two mood-cycles, anger-convivial (male) and hope-fear (female), to which is added the author's distinctive notion of a third cycle, the joy-depressoid. These distinctions are developed in twenty-one full-page diagrams. For the most part, the evidence is drawn from the conscious surface rather than the unconscious depths of the mind, on the plea that the latter « furnish no certain ground for a broadly objective study ».

192. — Burkhardt (Hans), *Das Abenteuer ein Mensch zu sein. Gestalt und Offenheit des Daseins.* [L'aventure d'être homme. Structure et Ouverture du *Dasein*]. Wolfshagen-Scharbeutz, Franz Westphal, 1954, in-8°, 141 p., Lw. DM. 9.80.

Diese Schrift ist der Versuch eines Psychiaters, daseinsphilosophische Erkenntnisse, wie die vom Dasein als einer Mensch und Welt umspannenden Einheit oder von der wesensmässigen Offenheit des Menschen für Verzweiflung ebenso wie für Sinnfindung, in die Psychologie hinüberzunehmen, weil nur so der Forderung Genüge getan werden könne, im Gegensatz zu einer « Psychologie ohne Seele » den Begriff der Seele ernst zu nehmen, der « weit offen zum Religiösen hin » ist.

Écrit par un psychiatre, ce livre est un essai de transplantation en psychologie des acquisitions intellectuelles de la philosophie existentielle, — par exemple le Dasein *comme unité englobant l'homme et le monde ou l'homme comme ouverture essentielle au désespoir en même temps qu'au sens. Seule voie qui, opposée à la « psychologie sans âme », répond exactement à la nécessité de retrouver le concept de l'âme « largement ouverte au religieux ».*

193. — Foucault (Michel), *Maladie mentale et personnalité.* Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 12×19 cm, 114 p., Coll. « Initiation philosophique », 240 Fr. f.

Introduction à certaines questions de psychopathologie. Elle intéresse le philosophe parce qu'il y trouvera l'accent mis sur l'homme lui-même et sa personnalité. L'anormal à l'état pur est rejeté. L'aliénation est considérée comme une situation originaire d'où il faut partir pour découvrir ensuite le malade et « définir en dernier lieu l'anormal ». A noter des aperçus sur le pavlovisme.

194. — Frondizi (Risieri), *The Nature of the Self, a Functional Interpretation.* New Haven, Yale University Press ; London, Oxford University Press, 210 p., $ 4.

The book is divided in two parts. The first part is devoted to the study of the « Origin and Dissolution of the Modern Doctrine of the Self as Substance ». The four chapters that make this part are devoted to Descartes, Locke, Berkeley and Hume.
The second part of the book is a systematic analysis of the problem of the « Existence and Nature of the Self ».

195. — Grasset (Bernard), *Sur le plaisir.* Essai précédé d'une Lettre à Léon Bérard. Paris, Grasset, 1954. 11×17 cm, xxiv+98 p., 330 Fr.

Après une Lettre-Préface à Léon Bérard sur « le produire » et l'homme de lettres, B. G. réunit ici un certain nombre de réflexions psychologiques et morales sur le plaisir et des notions voisines telles que celles de désir, de volupté, de bonheur, d'instinct, ou des notions qui sont liées à celle de plaisir comme l'amour et la création. L'art fournit à l'auteur un objet de méditations qu'il appuie sur des textes de Sainte-Beuve, Montaigne, Gœthe, Vauvenargues en particulier. Sa conclusion pourrait être « l'homme est poussé au faire dans la mesure où ne le contentent pas les choses offertes à tous » (p. 76), et « l'homme ne peut être entièrement contenté » (p. 97).

196. — Heim (A. W.), *The Appraisal of Intelligence.* London, Methuen, 1954. In-8°, vii+171 p., 12 s. 6 d.

A description of methods of assessing intelligence and a discussion of the nature of that which is assessed. The methods are criticised on the ground that « intelligent behaviour » involves more than that which tests claim to measure. The concept of intelligence as an independent dimension is called into question. The value of test-results is not denied, but a claim is made that they should be supplemented by other and more qualitative methods of assessment.

197. — Hyde (Lawrence), *I Who am. A Study of the Self.* Reigate, The Omega Press, 1954. x+222 p., 15 s.

The argument of this book is that the psychological study of the human person needs the insights of a religious approach if it is to pass beyond behaviourism. There is a criticism of C. G. Jung's doctrine of the

collective unconscious and the author finally argues for a view of the self as enjoying different levels of awareness and an ultimate unity with a Supreme Consciousness.

198. — McGill (V. J.), *Emotions and Reason.* Springfield, Illinois, Charles C. Thomas, 1954. 22 cm, xiii+122 p., « American Lecture Series in Philosophy », $ 3. 25.

Broadly naturalistic in point of view, this book offers a critical discussion of various topics in psychology and ethics. Psychological needs, it is argued, cannot be treated adequately in terms of either the biocentric or the Freudian position. Social psychology and learning-theory must be brought to bear on these questions. It will then become evident that there is no sharp distinction between attitudes and beliefs, as the « emotive theorists » have claimed. The sceptical consequences of the latter school may thereby be avoided, and the way opened for an ethics which concerns itself with concrete social and personal problems.

199. — Navratil (Michel), *Les tendances constitutives de la pensée vivante.* T. I : *Sensori-motricité et imagination comme conditions de la pensée humaine.* T. II : *L'ouverture de la pensée humaine à la raison.* Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 14,5×23 cm, 348 p. et 222 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 1.000 Fr. f. et 700 Fr. f.

Reprenant la méthode de description de conscience qu'il a établie dans son *Introduction critique à une découverte de la pensée* (Cf. *Bulletin* 1, n° 13), M. N. montre ici les résultats auxquels elle conduit dans le domaine entier de la pensée humaine. Par des analyses rétrospectives des différentes formes sous lesquelles la conscience humaine peut être vécue, l'auteur nous conduit des tendances sensori-motrices à la raison pratique, en passant par les tendances imaginatives et la raison théorique.

200. — Reenpää (Y.) & Boman (K.), *Die Wiedergabe eines Anschauungsobjekts des propriozeptiv-haptischen Gebiets mittels zweier Begriffsparameter. Ein Hinweis auf den Kantischen Grundsatz der Kausalität.* [Représentation d'un objet de la sensation de la sphère proprioceptive-haptique par deux notions paramétriques. Référence au principe kantien de la causalité]. Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 1954. 19 p., « Annales Academiae Scientiarum Fennicae. Ser. A, v, Medica-Anthropologica, 39 », FM 100,6.

Les auteurs distinguent, en ce qui concerne la représentation des multiplicités de la sensation, les notions paramétriques arbitraires et adéquates (qui sont linéaires). Ils exposent des expériences, où, en employant des stimulants comme les paramètres adéquats, l'égalité $uv = \text{const.}$ est valable pour l'objet de l'observation aussi sur le seuil différentiel. La présence de notions paramétriques sous forme d'équivalence (des équations mathématiques) conduit d'après les auteurs à des résultats qui sont du domaine du principe kantien de la causalité.

201. — Tyrrell (G. N. M.), *The Nature of Human Personality.* London, Allen & Unwin, 1954. In-8°, ix + 120 p., 12 s. 6 d.

Though based on the author's experiences as one of the world's chief authorities on psychical research, its aim is not to present fresh evidence but to assess the significance of the evidence we already have. Materialism rests on two assumptions. One is that the embodied consciousness comprises the entire self. The other is that the world presented by the senses comprises the entire universe. Both these views have been instilled into the mind at the level of common sense because they are necessary for practical efficiency. Without propounding a definite theory, the book is a protest against this attitude in face of empirical evidence which cannot be reconciled with it.

Cf. nos **229, 243.**

IV

PHILOSOPHIE DES VALEURS. MORALE. ESTHÉTIQUE.

---

202. — Elton (William), ed. *Aesthetics and Language.* Ed. with an Introduction by William Elton. Oxford, B. Blackwell, 1954. In 8°, VI+186 p., 21 s.

A collection of articles applying modern methods of linguistic and philosophical analysis to problems of aesthetic philosophy and the interpretation of expressions used in literary and art criticism. These have appeared in the chief English and American philosophical periodicals in recent years, and to make them more easily accessible to general readers as well as students of philosophy, they have now been collected into one volume. Contributors, with the titles of their articles, are : Prof. W. B. Gallie, *The Function of Philosophical Aesthetics* ; Prof. J. A. Passmore, *The Dreariness of Aesthetics* ; Prof. Gilbert Ryle, *Feelings* ; Prof. O. K. Bouwsma, *The Expression Theory of Art* ; Beryl Lake, *A Study of the Irrefutability of two Aesthetic Theories* ; Margaret Macdonald, *Some Distinctive Features of Arguments used in Criticism of the Arts* ; Prof. Arnold Isenberg, *Critical Communication* ; Helen Knight, *The Use of 'Good' in Aesthetic Judgments* ; Stuart Hampshire, *Logic and Appreciation* ; Paul Ziff, *Art and the 'Object of Art'*.

203. — Marc (André), S. J., *Dialectique de l'agir.* Paris, E. Vitte, 1954. 14×23 cm, 588 p. Collection « Problèmes et Doctrines », 2.400 Fr. f.

Cet ouvrage fait suite à la *Psychologie réflexive* et à la *Dialectique de l'affirmation*, en leur apportant une conclusion. Le sens de l'acte libre, qui est virtuellement désir d'infini, mais arrêté nécessairement en un choix fini, est d'être un désir de Dieu. Nous ne pouvons satisfaire ce désir : l'homme n'a qu'une « puissance obédientielle » ; nous pouvons du moins nous rendre aptes à accueillir une réponse gratuite. La pensée philosophique en vient ainsi à s'ouvrir à la révélation chrétienne : la raison et la foi ne sont pas en opposition. Toute la profondeur et les retentissements de l'acte libre sont ainsi étudiés en trois temps : la finalité (la fin dernière, la béatitude, Dieu, l'acte béatifiant, le Désir de voir Dieu), l'Obligation morale (la moralité, le Bien et le Mal, le Devoir, Devoir et redevance), la Personne morale (la conscience morale, la vertu). Finalement la philosophie doit laisser la place à la théologie, car elle ne peut donner une cohérence et une intelligibilité à la mesure des désirs de l'homme : laissé à lui-même, celui-ci ne peut s'égaler à son idéal.

204. — Maritain (Jacques), *Creative Intuition in Art and Poetry.* Translated from French to English by M. H. Carré. London, Harvill Press, 1954. XXXII+423 p., 42 s.

205. — McKeon (Richard), *Thought, Action, and Passion.* Chicago, The University of Chicago Press, 1954. 22 cm, IX+305 p., $ 5.00. Cambridge, Cambridge University Press, 37 s. 6 d.

This volume consists of an introduction, three essays which have appeared elsewhere in somewhat different forms, and a fourth, hitherto unpublished, entitled « Imitation and Poetry », which is almost twice the length of the other three combined. The chapters explore the centuries-long interplay among theory, practice, and emotion by means of four « themes » (love, truth, freedom and imitation) as treated by four « techniques » (philosophy, history, rhetoric, and poetry). The many mutual borrowings among the disciplines are revealed by a wealth of illustrations showing how the themes have been « analyzed in philosophy, celebrated in poetry, developed in history, and realized in action » since the days of the Greeks, their originators.

The first theme, love, is developed by the technique of philosophy, but is seen to be more properly in the province of poetry ; the second theme is truth, developed by history, although it belongs primarily to philosophy ; the third theme, freedom, is developed by rhetoric through speeches used in a history ; and the fourth and final one is imitation, a theme « used to explain the techniques of poetry » yet broadly related to rhetoric. These complex interrelationships emphasize the need of flexibility in our concepts and methods.

206. — Munro (Thomas), *Les arts et leurs relations mutuelles.* Traduction de J.-M. Dufrenne. Préface de Charles Lalo. Paris, Presses Universitaires de France, 1954. In-8° raisin, XII-454 p., Coll. « Philosophie », 2.000 Fr. f.

Trad. de : *The Arts and their Inter-relations*, N.-Y., Liberal Arts Press, 1949. L'auteur, professeur à la Western Reserve University et au Musée des Arts de Cleveland aux U.S.A., donne ici une Somme de l'esthétique contemporaine. Il examine d'abord la nature de l'art en général ; puis il étudie la classification des divers arts au point de vue de leurs matériaux, de leurs techniques et de leurs caractères spécifiques. Enfin il souligne leur importance actuelle et future dans la vie humaine, en tenant compte des formes les plus modernes et des techniques les plus récentes.

207. — Nowell-Smith (P. H.), *Ethics.* London, Penguin Books, 1954. In-8°, 324 p., 3 s. 6 d.

This book, though it appears in a popular series and should be intelligible to the beginner, is also an original contribution to the subject. It does not deal with Ethics historically but confines itself to expounding the author's own views. A characteristic product of the British leftwing linguistic school, it depends very much on an analysis of the ordinary use of language, and it is in connection with this that we must look for its chief value. It repudiates any objective theory of ethics, whether naturalistic or non-naturalistic, and substitutes for it a view according to which ethical terms signify not the properties of anything, but the adoption of a practicable attitude. He offers as a contribution to logic and the epistemology of ethics the concept of ' contextual implication ' as something between analytic inclusion and mere concomitance.

208. — Scheler (Max), *The Nature of Sympathy*. Translated by Peter Heath. London, Routledge and Kegan Paul, 1954. In-8°, 274 p., « Rare Masterpieces of Philosophy and Science », 30 s.

This book, originally published in 1912, consists, in the present (fifth) edition, of three parts. In the first two, there is a phenomenological reduction of fellow-feeling in its various forms, and of love and hate. In the third, the case is argued for a direct awareness of other people. Fellow-feeling is an immediate response intentionally directed towards other people's states of mind ; it is *sui generis* and not derived. Love and hate are pre-requisites of fellow-feeling, are not to be derived from it. They are concerned with the apprehension and enhancement (or the reverse) of value, particularly as incorporated in persons or in God. These relationships are presented in a cosmic setting of theistic vitalism. It is preceded by an Introduction to Max Scheler's work by W. Stark.

Cf. nos **190, 208, 229, 231, 280, 287.**

V

PHILOSOPHIE SOCIALE. PHILOSOPHIE POLITIQUE. PHILOSOPHIE DU DROIT.

---

209. — Brinton (C.), *English Political Thought in the 19th Century.* London, Benn, 1954. In-8°, 320 p., 18 s.

Reprint.

210. — Cole (George D. H.), *Socialist Thought. Marxism and Anarchism (1850-90).* London, Macmillan, 1954. In-8°, XII+482 p., Vol. II of *A History of Socialist Thought*, 30 s.

A comprehensive account of the development of the socialist movement, in the years mentioned, by probably the chief British expert on the subject. It does not however include an account of the Marxist philosophy as a whole, but deals mainly with its economics and its historical influence on the movement. The chapter headings are : — Socialism after 1848 ; German Socialism in the 1850s ; The Dawn of Socialism in Russia ; Belgian Socialism in the 1850s ; Lassalle ; The First International in the ' Sixties ' ; The Paris Commune ; Decline and Fall of the First International ; Bakunin ; German Socialism after Lassalle ; Marx and Engels — Das Kapital and Anti-Dühring ; Anarchists and Anarchist-Communists — Kropotkin ; American Socialism in the Second Half of the Nineteenth Century ; The Revival of British Socialism — William Morris ; Socialism in the Early 1890s.

211. — Madariaga (Salvador de), *De l'angoisse à la liberté, profession de foi d'un libéral révolutionnaire.* Paris, Calmann-Lévy, 1954. 14×21 cm, 288 p., Coll. « Liberté de l'Esprit », 570 Fr. f.

« Par la liberté au service, par le service à l'ordre, par l'ordre à la liberté », telle est l'épigraphe de cet ouvrage de morale et de politique. Depuis le XVIIIe siècle, l'intellectualisme a purifié l'idée de Dieu : Dieu peut devenir universel ; mais « l'homme moyen tient moins à Dieu qu'à son Dieu à lui ». D'un autre côté, la vie, surtout la vie humaine, est en lutte contre la misère. S. de M. préconise un « vrai libéralisme », évitant aussi bien un « jacobinisme athée », tel que le communisme, favorable au nivellement (« triomphe des forces terrestres »), qu'une religion du particulier (nationalisme, impérialisme, etc...) pour qui l'homme est « de la chair à canon ». Il s'agit d'incarner l'Esprit par et dans la Liberté. Le moyen pratique, c'est la création de fédérations de plus en plus universelles.

212. — Mao Tse-Tung, *Selected Works*. Vol. II. London, Lawrence & Wishart, 1954. In-8o, 296 p., 6 s.

The second volume opens with a philosophical work, *On Contradiction*, the law of the unity of opposites, conceived as the basic law of nature, society and thought. The rest of the volume covers the years 1937-8 and is concerned almost entirely with strategy, political and military, in the Japanese war.

213. — Niebuhr (R.), *Christian Realism and Political Problems*. London, Faber & Faber, 1954. In-8o, 191 p., 12 s. 6 d.

This book attemps to relate Christian theology to the problems both of politics and of political philosophy. The major contribution which Prof. Niebuhr thinks theology can make to these problems lies in its estimate of human nature. The two opposing errors are those of idealism and naturalism. Idealism « elaborates a history of man as if it were a history of mind, without dealing adequately with man as determined by geography and climate, by interest and passion. Naturalism, on the other hand, tells the history of human culture as if it were a mere variant of natural history ». Between these errors stands Christian realism, which Niebuhr sees as partly expounded by Augustine. In terms of these conflicting standpoints Niebuhr discusses the problems raised by schemes of world government, European socialism, American foreign policy and communism. There is also included a comparison of the attitudes of Protestantism and Catholicism to the relation between love and law.

214. — Noll (Balduin), *Philosophie und Politik. Die Bedeutung ihres Zusammenhangs für die Probleme der modernen Welt*. [Philosophie et politique. L'importance de leur liaison pour les problèmes du monde moderne]. Bonn, Bouvier & Co., 1954. In-8o, 62 p., k. DM 4.

Der Verfasser veröffentlicht hier zwei Vorträge, deren Inhalt auf Vorarbeiten zu einem « philosophisch-politischen » Buch beruht. Diese Vorträge, deren Rahmen eine ausführliche philosophische Begründung der Gedanken ausschloss, erläutern « die Krise des modernen Menschen als Folge seiner Wesensidentität in der Geschichte » und « Probleme moderner Politik im Blickpunkt des Grundcharakters der Wirklichkeit ».

L'auteur publie ici deux conférences dont le sujet relève de ses travaux préparatoires en vue d'un livre « philosophico-politique ». Sans entrer dans la justification philosophique complète des idées proposées, ces conférences illustrent « la crise de l'homme moderne comme conséquence de son identité essentielle à travers l'histoire » et « des problèmes de la politique moderne dans la perspective du caractère fondamental de la Réalité ».

215. — Ortega y Gasset (José). *La rebelión de las masas*. [The Revolt of the masses]. 14a ed. Madrid, Rev. de Occidente, 1954. 196 p., 30 pts.

Reprint.

216. — PAINE (Thomas), *The Rights of Man.* London, Dent, 1954. In-8°, 304 p., 6 s.

Reprint.

217. — PLAMENATZ (John), *German Marxism and Russian Communism.* London, Longmans, 1954. XXIII+356 p., 25 s.

This book consists of two parts ; the first is an account and discussion of leading points in the doctrines of Marx (and his Western pre-1917 followers) on the side of social and political theory, though not on the more philosophical side. The second shows how Marxism was transformed in the hands of Lenin and Stalin as the result of practical political exigencies rather than of new theoretical insights.

218. — READ (Sir Herbert), *Anarchy and Order: Essays in Politics.* London, Faber & Faber, 1954. In-8°, 235 p., 16 s.

All the essays included except the introductory one have been previously published but since revised. The author is not a professional philosopher, but primarily an artist. His book is in the main a fairly impassioned plea for a political philosophy which he calls anarchism, because if adopted it would really involve the withering away of the state, though perhaps it would be better called « guild socialism ». It is marked by an almost complete lack of appreciation of anything good in existing institutions and by an unreasoned faith in the ability of individuals to organize themselves without a state, but it has the merit of impressively calling attention to an alternative way of attempting to solve social problems which has been crowded out of attention in recent years by the antithesis between capitalism and state socialism.

219. — RIESMAN (David), *Individualism reconsidered, and other Essays.* Glencoe, Illinois, The Free Press, 1954. 24 cm, 529 p., $ 6.00.

While the author of *The Lonely Crowd* is a social scientist rather than a philosopher by profession, fully half of these thirty essays raise important philosophical issues. That is especially true of the title essay and the five others which deal with « Individualism and its Context ». Riesman finds « the processes of communication are inherently ambiguous, since we understand other people's symbols in terms of our own character and the experience it has let us have ». Other groups of essays of some philosophical interest are those on « Marginality, Minorities, and Freedom », « Veblen and the Business Culture », « Freud and Psychoanalysis », « Totalitarianism », and « Problems of Method in the Social Sciences ». A Riesman bibliography from 1939 is included, although the essays in this volume date only from 1947 through 1953.

220. — RUSSELL (Bertrand), *Human Society in Ethics and Politics.* London, Allen & Unwin, 1954. In-8°, 239 p., 15 s.

The book, popularly written, has as its main purpose the teaching of a sane outlook in politics as an urgent necessity for the avoidance of a

third world war. By setting these problems in the large impersonal framework of ethics, the author hopes that they can be viewed with less heat and less fanaticism, and partly for this reason, and partly because he wishes to answer the frequent criticism that he has no right to express ethical views on politics since he disbelieves in the objectivity of ethics, he devotes two thirds of the book to a popular exposition of his ethics.

His main practical teaching is that we should avoid fanaticism and cultivate the rational spirit of science, but he does not think that rationality can extend to the choice of ends, only of means. This does not detract from the value of his political advice, since there is general agreement that it is not desirable for civilization to be annihilated by hydrogen bombs, and his advice relates chiefly to means of avoiding this.

221. — Russell (Bertrand), *In Praise of Idleness, and other Essays*. London, Allen & Unwin, 1954. In-8°, 231 p., 9 s. 6 d.

Reprint. The essays include : « *Useless* » *Knowledge* ; *Architecture and Social Questions* ; *The Ancestry of Fascism* ; *Communism and Fascism* ; *The Case for Socialism* ; *Western Civilization* ; *Youthful Cynicism* ; *Modern Homogeneity* ; *What is the Soul ?* (very brief).

222. — Spir (African), *Right and Wrong*. Trl. by A. F. Falconer. Edinburgh, Oliver and Boyd, 1954. viii+86 p., « St. Andrews University Publications », 10 s. 6 d.

First translation in English of a work of this author. Despite its title the book must be considered primarily as a contribution to liberal political philosophy. A sharp distinction is drawn between man in his metaphysical and man in his empirical capacity. In the latter, which alone concerns the state, he is essentially egoistic, and a system of equality of rights is needed to limit this egoism. The author assumes state control of industry impracticable, but declares the private ownership of land to be a violation of rights and advocates a 100 % tax on all income beyond the reasonable needs of a family. His conclusions are based on principles of justice rather than on utilitarianism.

223. — Stalin (Joseph), *Collected Works*, vols. 1-7. London, Lawrence & Wishart, 1953-54. In-8°, 426, 440, 451, 494, 454, 450, 434 p., 5 s. each volume.

The enclosed writings deal mainly with day to day political problems and tactics in the communist struggle. They cover the period up to 1925. Of interest to those who are studying the philosophy of Communism might be Anarchism or Socialism (vol. I), Marxism and the National Question (vol. II), the Foundations of Leninism (vol. VI), Trotzkyism or Leninism (vol. VII).

224. — Stern (Viktor), *Zu einigen Fragen der marxistischen Philosophie*. [De quelques problèmes de philosophie marxiste]. Berlin, Aufbau-Verlag, 1953. In-8°, 120 p., k. DM 3. 60.

Der Band umfasst elf Aufsätze, die in gleicher Weise der wissen-

schaftlichen Wahrheit wie dem « gesellschaftlichen Fortschritt » dienen wollen, indem sie sich unter häufiger Berufung auf Lenin und Stalin mit « haltlosen, aber hartnäckig immer wiederkehrenden Angriffen gegen die marxistische Philosophie » auseinandersetzen. Der Nachdruck liegt dabei auf der theoretischen Philosophie, auf Erkenntnistheorie, Dialektik und formaler Logik, auf den Problemen von Materie, Notwendigkeit und Freiheit.

L'ouvrage comprend onze études qui entendent servir à la fois la vérité scientifique et le « progrès social », c'est-à-dire analyser, en référence principale à Lénine et à Staline, les « attaques inconsistantes, mais opiniâtrement renouvelées contre la philosophie marxiste ». L'accent est donc mis sur la philosophie théorétique, la théorie de la connaissance, la dialectique et la logique formelle, sur les problèmes de la matière, la nécessité et la liberté.

225. — Strauss (Léo), *De la tyrannie.* Traduit de l'anglais par Hélène Kern, précédé de *Hiéron* de Xénophon, et suivi de *Tyrannie et Sagesse* par Alexandre Kojève. Paris, Gallimard, 1954. 12 × 19 cm, 344 p., Coll. « Les Essais », 690 Fr. f.

Le dialogue de Xénophon, *Hiéron* (Traité sur la tyrannie), présente la différence entre la vie du tyran et la vie privée, en ce qui concerne les plaisirs et les peines. L. S. interprète ce dialogue peu connu afin de montrer que les solutions « classiques » (ici la solution au problème politique) sont seules satisfaisantes ; il pense qu'après les Grecs, les problèmes n'ont plus été correctement posés. Al. Kojève établit dans *Tyrannie et Sagesse*, que le philosophe n'a pas le droit de juger théoriquement les tyrans : le philosophe doit s'en tenir au domaine de l'utopie idéale, et le tyran, ou l'homme d'État, dans le cadre d'une situation concrète, détermine ce qu'il est plus avantageux de faire. Mais L. S. rétorque que la philosophie, en son sens strict et classique, est la recherche de l'ordre : elle montre à l'homme qu'il est un citoyen de l'ensemble, et donne ainsi un sens absolu à sa vie ; c'est Xénophon qui a toujours raison ; l'histoire n'affecte pas l'ordre vrai : « Les classiques crurent que, étant donné la faiblesse ou la dépendance de la nature humaine, le bonheur universel était impossible, et par conséquent l'idée d'une réalisation de l'Histoire ne leur vint pas à la pensée, pas plus qu'une signification de l'Histoire ». Les classiques, grâce à leur notion d'ordre, pouvaient juger toute réalité.

226. — Wayper (C. L.), *Political Thought.* London, English Universities Press, 1954. In-8°, xii-260 p., « Teach Yourself Series », 6 s.

Attractively written and philosophical introduction to the subject. Deals with it historically, classifying authors according to their support of an organic or a machine theory of the state. It is indeed in relation to this issue that the whole subject is viewed. The writers discussed at any length are Plato, Hobbes, Locke, Bentham, Mill, Rousseau, Hegel, Green, Marx, Lenin, Stalin.

Cf. nos **180, 248.**

VI

PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. PHILOSOPHIE DE LA CULTURE. PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION.

---

227. — Guardini (Romano), *La Puissance. Essai sur le règne de l'homme.* Paris. Éd. du Seuil, 1954. 117 p., 360 Fr. f.

L'auteur s'attache, d'abord, à définir la puissance. C'est pour lui une expression directe de l'existence, qui est susceptible, en prenant une valeur positive ou négative, de se transformer en vérité ou en illusion. L'illusion serait de croire que le progrès technique pourra impunément contraster avec la carence morale de l'homme. La domination de la nature engendrera la perte de l'humanité si celle-ci ne réussit pas à dominer sa propre puissance. Mais l'espérance subsiste pour R. Guardini : il pense qu'une civilisation nouvelle saura éliminer le dilemme entre le passé d'impuissance et la puissance satanique de nouvelles inventions se développant sans contrôle et sans véritable maître.

228. — Guéhenno (Jean), *Aventures de l'Esprit.* Paris, Gallimard, 1954. 12×19 cm, 244 p., « Coll. blanche », 490 Fr. f.

Cet ouvrage est composé de quatre essais, de deux conférences, et d'un entretien avec de jeunes journalistes. Les essais portent successivement sur « La France et le monde », « Notes sur Voltaire », « Renan ou l'equation de l'Humanité », « Essai sur J.-J. Rousseau » ; les conférences traitent de « L'Université dans la Résistance et dans la France nouvelle », et de « L'éducation populaire et la crise de la Civilisation ». Malgré cette diversité de sujets, l'inspiration de l'auteur est constante : dans la lignée des Encyclopédistes, des Révolutionnaires de 1789 et du xixe siècle, défendre l'humanité, la liberté, réveiller la foi en l'Humanité, rappeler la noblesse de l'homme. L'auteur s'oppose au siècle actuel pour exalter les valeurs de l'humanisme telles que les incarnèrent ceux dont il conte les aventures spirituelles : Voltaire, Renan, Rousseau, telles qu'il voudrait qu'aujourd'hui les incarnent la France, l'Université, la Presse.

229. — Highet (Gilbert), *The Mind of Man.* Oxford, Oxford University Press (Cumberlege), 1954. In-8°, ix+183 p.

Professor Highet is Professor of Latin Language and Literature at Columbia University. His book consists of two essays. The first, « Man's Unconquerable Mind », is a meditation on the imaginative and inventive power of the human intellect as displayed in the development of civilization. This power is, however, limited, not only by its inherent incapacity to fathom the mysteries of the Universe, but also from time to time by our own activities. The future of intellectual creativity is

uncertain. It may go ahead ; it may be swamped by other and more sensuous interests ; it may be limited by ideological fanaticism. The second part : « The Migration of Ideas », is a plea for a greater recognition in the writing of history, of the importance of the transmission of ideas from one culture to another. This is illustrated by reference to the cultural influence of Greece on Rome, of the West on Japan, of Buddhism on the Far East, and of the Arabs on Spain. If such influence were more carefully noted, the history of civilizations would be better understood, and cultural autarky would be prevented.

230. — Jaspers (Karl), *Origine et sens de l'histoire.* Traduit de l'allemand par Hélène Naef, avec la collaboration de Wolfgang Achterberg. Paris, Plon, 1954. 14×20 cm, II+360 p., avec une note des traducteurs de 24 p., 840 Fr. f.

Cet ouvrage traduit de *Vom Ursprung und Ziel der Geschichte*, essai inspiré de Spengler, Toynbee et Alfred Weber sans pour cela perdre son originalité, présente l'histoire comme infinie, ouverte. L'unité est le moyen par lequel les hommes essayent de réaliser le but qui lui donne un sens ; ce sens est la présence de l'éternité dans le temps : ce qui est éternel étant tout ce qui se manifeste comme une décision : « pour la conscience qui transcende, l'histoire disparaît dans un éternel présent ». « Histoire » a chez Jaspers un sens différent de celui que lui donnent les Français : l'Histoire (*Geschichte*) transcende la simple chronique du passé (*Historie*), et recouvre aussi bien l'avenir que le passé ; elle appartient à l'existence de l'humanité dans son originalité unique ; elle est l'unité de l'homme empirique et de son jaillissement existentiel, l'union de la nécessité et de la liberté, du temps et de l'éternité. L'éternel s'y décide à travers les phénomènes temporels. Il en résulte que le « Sens » (*Ziel*) de l'histoire est son but idéal, qui apparaît à l'horizon de toute histoire véritablement *humaine*. Le sens de l'histoire, c'est d'amener l'homme à la transcender afin que la pensée s'approche de l'« Englobant ».

231. — Jünger (Ernst), *Der gordische Knoten.* [Le nœud gordien]. Frankfurt/Main, V. Klostermann, 1954. In-8°, 153 p., k. DM. 4. 80 ; Lw. DM. 6. 80.

Es handelt sich hier um keine fachphilosophische Abhandlung, sondern um locker gefügte Reflexionen, die nach dem fragen, was uns vom « abendländischen Menschen » zu sprechen berechtigt, mag man es nun Freiheit oder Achtung der Persönlichkeit oder anders nennen wollen. Das Gesuchte zeigt sich dem Blick in immer neuen Beleuchtungen der vielfältigen Auseinandersetzungen mit dem Osten, die die europäische Geschichte wie ein Leitfaden durchziehen. Die Tat Alexanders des Grossen wird dabei als das Sinnbild aller Begegnungen zwischen Ost und West verstanden, wobei Ost und West nicht als geographische Begriffe gemeint sind, sondern als zwei « Schichten des menschlichen Seins », als « Gleichnisse für zwei menschliche Grundhaltungen ».

Il ne s'agit pas d'un exposé de philosophie technique, mais de réflexions, capricieusement enchaînées, sur la question de savoir ce qui justifie l'emploi du terme « homme occidental » : liberté, respect de la personne, ou de quelque autre nom qu'on veuille l'appeler. La recherche le met

en lumière sous des aspects toujours nouveaux à travers les multiples confrontations de l'Occident et de l'Orient, qui jalonnent toute l'histoire européenne. La carrière d'Alexandre le Grand est comprise en ce sens comme le type de toutes les rencontres entre l'Occident et l'Orient, termes qui désignent non deux concepts géographiques, mais « deux couches de l'âme humaine », « symboles de deux attitudes humaines fondamentales ».

232. — MACKINNON (Donald), *On the Notion of a Philosophy of History*. London, Oxford University Press, 1954. In-8°, 20 p., « Hobhouse Memorial Trust Lecture », 2 s.

Some illustrations showing how the problem of evil has figured in the Philosophy of History.

233. — MASON (Charlotte), *An Essay towards the Philosophy of Education*. London, Dent, 1954. In-8°, 392 p., 10 s. 6 d.

Reprint.

234. — MASSA (Yrjö). *Kulttuurin ongelma Oswald Spenglerin historianfilosofiassa*. [Le problème de la culture dans la philosophie de l'histoire d'Oswald Spengler]. Helsinki, 1954. 367 p., « Suomalaisen teologisen Kirjallisuusseuran julkaisuja, LX », FM 750.

Thèse soutenue à l'Université d'Helsinki le 24.IV.1954. Résumé allemand. — D'après l'auteur, la partie essentielle de la culture humaine se compose de la religion et de la morale. C'est pourquoi il considère la théorie de la culture de Spengler comme un problème relevant de l'éthique théologique et de la philosophie de la religion. Il examine trois questions principales : 1) il recherche les origines de la théorie de la culture de Spengler, notamment chez Mach, Ostwald, Héraclite, Gœthe, Nietzsche, Ed. Meyer, Sombart ; 2) il fait un exposé systématique de la théorie de la culture et de la civilisation d'après Spengler ; 3) il évalue l'importance de cette théorie à la lumière des recherches postérieures (Toynbee, Sorokin, Krœber, Alfred Weber).

235. — SPENGLER (O.), *The Decline of the West*. Trl. from German by C. J. Atkinson. London, Allen & Unwin, 1954. In-8°, 607 p., 45 s.

Reprint.

236. — STRAUSS (Léo), *Droit naturel et Histoire*. Traduction française par Monique Nathan et Eric de Dampierre, Paris, Plon, 1954. 14×21 cm, 390 p., « Recherches en Sciences Humaines n° 5 », 1350 Fr. f.

Trad. de *Natural Right and History*, Charles R. Walgreen Foundation Lectures, Chicago, Univ. Press, 1953. — L'historicisme moderne est-il une position s'imposant inéluctablement ? Le propre de la philosophie est d'en discuter, et l'ouvrage de L. S. y invite. De plus, sur cette question du « droit naturel », en amenant à examiner la valeur des théories

« nihilistes » modernes, la réflexion est conduite à chercher quelle est la valeur de tel idéal social. « Mais le simple fait que nous puissions nous demander ce que vaut l'idéal de notre société montre qu'il y a dans l'homme quelque chose qui n'est point totalement asservi à sa société... » (p. 15). On voit que les Modernes, thomistes ou libéraux, lorsqu'ils sont partisans d'*un certain* droit naturel, oublient le souci philosophique pour essayer de faire triompher quelque idéologie partisane. Constater cela ne doit pas pour autant nous pousser à l'indignation : « Restons avertis qu'il y a quelque danger à poursuivre le but de Socrate avec les moyens et l'humeur de Thrasymaque » (p. 19). L'auteur, qui ne cache pas ses préférences pour la philosophie classique (celle des Grecs) examine le déroulement historique des thèses les plus marquantes sur le droit naturel : les classiques (de Socrate et de Platon jusqu'à St Thomas) et les modernes (Hobbes, Locke, Rousseau, Burke). Avec Rousseau et Burke s'ouvre « la crise du droit naturel moderne ». A travers cette histoire, on sent courir l'opposition platonicienne entre le bien et l'agréable : les conventionnalistes de toute époque soutiennent la thèse que le bien se réduit à l'agréable. L'auteur estime que la notion de droit naturel s'impose : la vie politique n'en a pas nécessairement conscience, mais dès que l'homme réfléchit sur l'idée de nature (dès qu'il philosophe, pense L. S.), il prend conscience du problème du droit naturel : ainsi naît la science politique qu'ignorait la vie politique.

237. — Strübe (Karl), *Lex legum. Gedanken zu einem Kulturideal der Menschheit.* [*Lex legum.* Pensées pour un idéal civilisateur de l'humanité]. Köln, Schweitzerverlag, 1954. In-8°, 164 p., Lw. DM. 13. 80.

Der Verfasser versucht ein « Kulturideal » zu entwickeln, einen letzten Bezugspunkt für das menschliche Handeln, in dem der Gegensatz zwischen Naturgesetz und moralischem Gesetz, der die klassische Moralphilosophie bestimmt hat, in einer höheren Art des Gesetzes aufgehoben ist.

L'auteur tente de définir un « idéal culturel », point de visée ultime de l'action humaine où la contradiction entre la loi naturelle et la loi morale se trouve surmontée dans une loi de type supérieur.

238. — Swabey (Marie Collins), *The Judgment of History.* New York, Philosophical Library, 1954. 22 cm, x+257 p., $ 3.75.

Asserting that history is at bottom philosophical, this book rejects both historical relativism and historical naturalism. The various approaches to history (commonsense, scientific, and philosophical) are illustrated by critical analyses of Gibbon, Kant, Macaulay, Buckle, Parkman, Henry Adams, Charles A. Beard, Soviet historians, Spengler, Toynbee, and Whitehead. It is held that philosophical history tries to reach beyond personal episodes (commonsense history) and the causal analysis of affairs (scientific history) to lay hold of their basic pattern of essence or ideality. Historical events are not due to great individuals nor to vast empirical forces ; they are the unfolding and application of logical principles, the influence of transcendent ideas upon human affairs. The judgment of history is claimed to be the reference of events to, and an assessment of them by the transcendental standards and objective values without which knowledge is impossible.

239. — THYSSEN (Johannes), *Historia de la Filosofía de la Historia.* [History of the Philosophy of History]. Trad. de Federico Korell. Buenos Aires, Espasa-Calpe Argentina, 1954. 20,5 × 13,6 cm, 192 p., Colección « Historia y Filosofía de la Ciencia », $ 20.-m/arg.

Versión de la obra original alemana *Geschichte der Geschichtsphilosophie*, panorama de la materia que abarca hasta Dilthey y Nietzsche.

Translated from the original German Geschichte der Geschichtsphilosophie. *this is a general survey of the subject, up to and including Dilthey and Nietzsche.*

Cf. nos **185, 264.**

VII

PHILOSOPHIE DE LA RELIGION.

---

240. — BATAILLE (Georges), *Somme athéologique. I. L'expérience intérieure*, édition revue et corrigée, suivie de *Méthode de méditation* et de *Post-scriptum 1953*. Paris, Gallimard, 1954. 12×19 cm, 258 p., « Coll. blanche », 550 Fr. f.

L'auteur décrit et analyse ce qu'il appelle « l'expérience intérieure », et qui correspond à ce que d'autres désignent par « expérience mystique » ; toutefois, il rejette toute confession religieuse : son expérience intérieure est ainsi nue, libre d'attaches. Inspiré par Nietzsche, il propose un idéal d'existence humaine qui est assez lucide et assez dur pour se détourner de l'humanisme : il faut s'arracher aux bassesses et aux lâchetés que l'humanité étale sous nos yeux, et rejeter dans la nuit tous ceux qui s'arrêtent sur ce chemin difficile, sérieux, douloureux même de l'expérience intérieure ; c'est avec une sorte de rage qu'il faut s'opposer à la facilité. L'auteur dédaigne tout « narcotique », et se place résolument en face de ces deux certitudes : nous ne sommes pas tout, nous mourrons. C'est à partir de ce vide, dans l'angoisse et dans l'extase, que l'homme commence à vivre la désespérante et enivrante expérience que G. B. l'invite à faire à sa suite.

241. — FARMER (H. H.), *Revelation and Religion*. London, Nisbet & Co., Ltd, 1954. In-8º, XI+244 p., 17 s. 6 d.

Prof. Farmer's Gifford Lectures attempt a theological interpretation of religion. The truth of the Christian revelation is assumed and from it Prof. Farmer draws a normative concept of religion which he uses to classify and evaluate historical religion. Primitive Religion and Polytheism, The Religion of Absolute Dependence, Eudaimonistic Religion are some of the types which he distinguishes. There follows a discussion of religion in relation to human needs. Throughout there is a fruitful interplay between philosophical analysis and comparative study.

242. — KIMPEL (Ben), *The Symbols of Religious Faith: A Preface to an Understanding of the Nature of Religion*. New York, Philosophical Library, 1954. 22 cm, XI+198 p., $ 3. 75.

The professor of philosophy at Drew University, New Jersey, argues that it is « the intended role of a symbol which designates ultimate reality » that differentiates philosophical speculation and religious faith. A speculative philosophical belief about reality « is very different from an earnest effort to do all that one can to acknowledge his ultimate dependence upon it ». The fundamental principle of religious symbolism

is that « the reality with which man is most impressed in his life becomes for him the symbol by means of which he interprets the reality he reveres for its ultimate significance ». For a man to have « confidence in the final sufficiency of his own possessions » is therefore irreligious ; to be religious he must have faith in a reality transcendent of all human life and the physical world.

243. — Masure (E.), *Le signe, ou le passage du visible à l'invisible. Psychologie, Histoire, Mystère.* Paris, Bloud et Gay, 1954. Grand in-8º, 336 p., 1.140 Fr. f.

L'idée fondamentale de cet ample ouvrage est que le signe est un acte ou un geste du composé humain, et formé, comme celui-ci, d'une double valeur, charnelle et spirituelle. L'analyse du geste, de l'outil, du langage, de l'idée, du rite sacramentaire, du miracle, du jeu et de l'art, permet de mettre en évidence à la fois la nature du signe, et le rôle capital qu'il joue dans la vie de l'homme et dans la société. L'étude de E. M. est conduite au plan de la psychologie, au plan de l'histoire et au plan du mystère, en tant que le signe, dans ses formes les plus hautes et les plus pures, conditionne le passage à l'invisible et au divin.

244. — Mourant (John A.), *Readings in the Philosophy of Religion.* New York, Thomas Y. Crowell Co., 1954. 22 cm, xi+500 p., $ 2. 95.

The principal aim of this collection is to stimulate interest in certain fundamental problems in the philosophy of religion. Fifty-five selections, representing a wide range of philosophical and religious traditions with emphasis upon western culture and Christianity, offer first-hand accounts of the more significant answers proposed to the questions of God's existence, mysticism, faith (its relation to reason, salvation, and truth), evil, and eschatology (man's will, God's grace, predestination, and immortality). Each unit has a general introduction, with a head-note prefacing each selection.

245. — Murray (A. V.), *Truth and Certainty.* London, The Lindsey Press, 1954. In-8º, 29 p., 2 s.

This is the Essex Hall Lecture for 1954, given under the auspices of the General Assembly of Unitarian and Free Christian Churches. Prof. Murray argues that our age is obsessed by a search for certainty, which he sees in such different guises as conversion to Roman Catholicism, the rise of such faiths as Christian Science and the increasing use of quantitative techniques in the study of man and society. We can only hope to find truth, however, if we are willing to forego the need for certainty. Truth is to be found only in faith and hence the search for truth has ultimately a religious meaning.

246. — Raven (C. E.), *Organic Design.* London, Oxford University Press, 1954. In-8º, 16 p., « Dr. Williams's Lecture (Friends of Dr. Williams's Library) », 2 s. 6 d.

The teleology which Paley formulated and the Church accepted is admittedly pagan in origin and mechanistic in character. When applied

to animals or to man it assumes that they are automata : when applied to God he becomes a chessplayer, a dramatist, a despot whose qualities are power and wisdom, but certainly not love or fatherhood.

247. — Schweitzer (Albert), *My Life and Thoughts*. London, Allen & Unwin, 1954. In-8°, 318 p., 15 s.

Reprint.

248. — Thouless (R. H.), *Authority and Freedom*. London, Hodder and Stoughton, 1954. In-8°, 124 p., 8 s. 6 d.

Dr. T. discusses from a psychologist's standpoint three main problems : whether there is a decline in religious belief ; whether such belief is still possible to a reasonable modern man ; and whether such belief is not presented in ways that make it unnecessarily difficult for such a man to accept. There are full discussions of the problems of intolerance and of religious authority. Throughout Dr. T. combines a consideration of the practical problems that face Christian churches with an enquiry into what kind of religious belief is psychologically adequate.

249. — Widgery (A. G.), *What is Religion*? London, George Allen & Unwin, 1954. xi+330 p., 18 s.

Prof. W. draws upon both metaphysics and the comparative study of religions in an attempt to lay bare the essential meaning of religion as such. The first three chapters are devoted to a philosophical analysis of the presuppositions of religious belief. There follows a study of the content of belief in the major religions under such headings as « Suffering and Sin : Redemption and Salvation », and « The Reality and Nature of God ». Prof. W. argues that there is a wide harmony in the religious experience of mankind.

Cf. nos **186, 252, 262, 264, 267, 285.**

VIII

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1. Études générales

250. — Marías (Julían), *Biografía de la Filosofía.* [Biography of Philosophy]. Buenos Aires, Emecé Editores, 1954. 18,8×12,7 cm, 272 p., Colección « Grandes Ensayistas », $ 24.-m/arg.

Según su autor este volumen no da « unidad artificial » a esta reunión de trabajos ya publicados. « La realidad es estrictamente la contraria : se trata de un libro unitario, escrito y publicado fragmentariamente... y que sólo ahora aparence en su forma auténtica ». « La filosofía tiene... una historia de sí misma como que hacer humano... Tiene, pues, una « vida » ; al relato de este drama es a lo que llamo « biografía de la filosofía ». El libro está integrado por seis partes : I, « La filosofía griega desde su orígen hasta Platón » ; II, « El sentido de la filosofía de Aristóteles » ; III, « La filosofía estoica » ; IV, « La escolástica en su mundo y en el nuestro » ; V, « La metafísica moderna » ; VI, « La filosofía de la vida ».

In the author's own words, « far from imposing an ' artificial unity ' on a collection of previously published works, this volume constitutes a single whole, written and published in fragments, which only now appears in its final form ». « Philosophy has a history of itself as a human activity, and therefore a ' life ' of its own. It is to the story of that life that I have given the name : ' Biography of Philosophy ' ». The book is in six parts : I, « Greek Philosophy from its origins to Plato » ; II, « The Meaning of the Philosophy of Aristotle » ; III, « Stoic Philosophy » ; IV, « Scholasticism in its own world and in ours » ; V, « Modern Metaphysics » ; VI, « The Philosophy of Life ».

251. — Marías (Julían). *San Anselmo y el insensato, y otros estudios de Filosofía.* [Saint Anselm and the Fool, and other studies in Philosophy], 2ª ed. Madrid, Rev. de Occidente, 1954. 284 p., 30 pts.

Reprint.

2. Histoire par branches et problèmes

252. — Festugière (André-Jean), O. P., *Personal Religion among the Greeks.* Berkeley and Los Angeles (California), University of California Press, 1954. 23 cm, VIII+186 p., « Sather classical Lectures, vol. 26 », $ 3. 75.

Father Festugière's Sather Lectures at the University of California in 1952 are designed to illuminate the Greek idea of immediate personal religious experience. Making ample use of a distinction between popular piety and reflective piety, he examines successively such matters as the simple intimacy between Hippolytus and Artemis, the Greek conception of union with the Divine Principle, the significance of retirement and isolation for the achieving of personal insight, private religious experience in Apuleius and Aelius Aristides, the Stoic account of man's relation to the Cosmos, and, finally, the Platonic and Neo-Platonic ascents to the supreme vision of God.

253. — Jarrett (James L.) and McMurrie (Sterling M.), *Contemporary Philosophy: A Book of Readings*. New York, Henry Holt & Co., 1954. 24 cm, xvii+524 p., $ 5. 00.

This double-columned book of readings is arranged under six main headings : Idealism, Realism and Analysis, Pragmatism, Logical Empiricism, Phenomenology and Existentialism, and Vitalism, Thomism and Marxism. Under each main heading, where relevant, selections are provided concerning the school's metaphysics, theory of knowledge, logic, semantics and scientific method, ethics and theory of value, aesthetics, philosophy of religion, and philosophy of history, culture and society. In this way a broad panorama of contemporary philosophy in the Western (and mainly the Anglo-Saxon) world is furnished to the reader, with an introductory essay for each of the six divisions. The editors originally intended to « include papers by Indian and Chinese thinkers, but finally this plan was abandoned, though hardly cheerfully... nor has justice been done to European and Latin American philosophy ». There are biographical notes on the authors included, and a table of contents by schools and also by philosophical problems.

3. Études spéciales

a) Occident et Proche-Orient

254. — Heraclitus, *The Cosmic Fragments*, edited with an Introduction and Commentary by G. S. Kirk. Cambridge, University Press, 1954. Large in-8°, xvi+424 p., cloth 50 s.

This work covers about half of the actual fragments of Heraclitus (i.e. of those which contain direct quotations of his words) ; it excludes those which the editor classes as « anthropocentric », though naturally account is taken of these in the commentary. The Introduction discusses the ancient evidence on Heraclitus' date, life and philosophy. For purposes of exposition the editor has arranged the fragments included in twelve groups according to subject.

Mr. K. offers a new interpretation of Heraclitus, based on the contention that Plato's attribution to him of a doctrine of universal flux has radically misled interpreters, ancient and modern, from Aristotle onwards, and he shows how dependent later testimony is on Aristotle and Theo-

phrastus. For this reason we must rely first and foremost on direct quotations of Heraclitus' words, to which in fact the other evidence adds very little that is sound. The result is that the primary conception is that of a Logos which maintains and controls a tension of opposites ; hence the importance of the idea of measure, and the inseparable union in the world of unity and plurality. Pp. 335-8 discuss the attribution to Heraclitus of the theory of an *ecpyrosis*, and give reasons for its rejection.

255. — Untersteiner (M.), *The Sophists*, translated from the Italian by K. Freeman, Oxford, Blackwell, 1954. In-8°, xvi+368 p., 31 s. 6 d.

This is a translation of *I Sofisti* (1948), a comprehensive work covering Protagoras, Gorgias, Prodicus, Antiphon, Hippias, the *Dissoi Logoi*, Thrasymachus and Critias. The notes give full references to the literature, ancient and modern. There is a bibliography of 8 1/2 pages ; also three indexes. The book is the second part of a projected trilogy, the first being *La fisiologia del mito* (1946), while the third is planned to deal with the cultural aspects of the sophistic movement.

Gorgias receives the greatest measure of space, and Protagoras nearly as much. An excursus (pp. 77-91) examines various interpretations of Protagoras' proposition that man is the measure of all things (cf. also pp. 41-51). Gorgias is interpreted as having translated into philosophical terms the Greek sense of the tragic element in life (e.g. p. 202). The author distinguishes Antiphon the orator from Antiphon the sophist (pp. 228-229).

256. — Friedländer (Paul), *Platon, Bd. I: Seinswahrheit und Lebenswirklichkeit.* 2. erw. und verb. Aufl. [*Platon*, Tome I : Vérité de l'être et réalité de la vie. 2e éd. augm. et améliorée]. Berlin, W. de Gruyter, 1954. In-4°, 390 p., Lw. DM 28.

Eine Neuauflage dieses Standardwerkes war schon lange ein Desiderat. Die Schätzung, die das Werk sich bei seinem ersten Erscheinen vor 25 Jahren erworben hat, macht es überflüssig, auf seine Bedeutung besonders hinzuweisen. Der zunächst vorliegende erste Band, in dem Friedländer vom Werk Platons im ganzen spricht, ist alles andere als ein blosser Neudruck ; er ist vielmehr überarbeitet und um sechs Kapitel erweitert. So gewann der Verfasser Raum für eine Auseinandersetzung mit Heideggers Platoninterpretation und zu einer Diskussion der Ergebnisse, zu denen die Forschung in den letzten Jahrzehnten in der Frage der Echtheit der Briefe gekommen ist. Die Literaturangaben in den Anmerkungen zeigen, wie sehr die jüngste Literatur in das ganze Werk eingearbeitet ist.

La réédition de cet ouvrage de base était souhaitée depuis longtemps. L'estime qui accueillit sa publication il y a vingt-cinq ans, rend superflu le rappel de son importance. Ce premier tome, où F. envisage l'œuvre de Platon dans son ensemble, n'est rien moins qu'une simple réimpression : il est considérablement remanié et augmenté de six chapitres nouveaux. L'auteur a dégagé la place nécessaire pour discuter l'interprétation heideggérienne du platonisme et les acquisitions des dernières décades dans la controverse touchant l'authenticité des Lettres *de Platon. Les références bibliographiques en notes montrent combien il a été fait état de la littérature récente dans l'ensemble de l'œuvre.*

257. — SCHUHL (Pierre-Maxime), *L'œuvre de Platon*. Paris, Hachette, 1954. 12×18 cm, 228 p., Coll. « A la recherche de la vérité », 490 Fr. f.

Ouvrage qui s'adresse aux étudiants et aux spécialistes comme au grand public. L'Introduction présente « Les principaux éléments du génie de Platon » et « Quelle méthode suivre pour exposer le platonisme ? ». Le Livre I indique en 7 chapitres l'évolution de « La pensée grecque avant Platon » (Apollon et Dionysos ; Les Ioniens. Héraclite ; Xénophane. Pythagore ; De Parménide à Démocrite ; Les Médecins ; Poètes, Techniciens et Sophistes ; Socrate). Le Livre II expose les « Premiers aspects du platonisme » : les œuvres de jeunesse et la structure des dialogues (*Protagoras*, *Ménon*) ; les premiers aspects de la théorie des Idées et de la dialectique (*Cratyle*) ; les divers aspects de la théorie platonicienne de l'âme (*Ménon*, *Phédon*, *Phèdre*) ; la morale et la politique d'après le *Gorgias*, le *Phédon* et la *République*. Le livre III, « Y a-t-il eu une crise de la pensée platonicienne ? », examine la critique de la théorie des Idées et les aspects nouveaux de la dialectique dans le *Parménide*, le *Théétète*, le *Sophiste* et le *Philèbe* ; la science de la nature et la théologie ; la morale et la politique dans le *Philèbe* et le *Politique*. Le Livre IV traite de « La vieillesse de Platon » en étudiant le *Timée*, le *Critias* et les *Lois*, et les doctrines non écrites. La conclusion montre l'actualité et la fécondité du platonisme au cours des siècles et jusqu'à nos jours, « dans tous les domaines de la pensée et de la vie ». Bibliographie méthodique ; nombreuses notes bibliographiques et références, discussions de textes et d'interprétations en bas de pages ; Index des textes platoniciens cités, des noms propres de l'antiquité et des auteurs modernes, des notions et termes platoniciens.

258. — CAPELLE (Wilhelm), *Geschichte der Philosophie, Bd. III: Die griechische Philosophie*. 3. Teil : Vom Tode Platons bis zur Alten Stoa, 2. st. erw. Aufl. 4. Teil : Von der Alten Stoa bis zum Eklektizismus im I. Jahrhundert v. Chr., 2. st. erw. Aufl. [Histoire de la Philosophie, Tome III : La Philosophie grecque. 3e partie : De la mort de Platon à l'ancien stoïcisme, 2e éd. augm. 4e partie : De l'ancien stoïcisme à l'Eclectisme du Ier siècle av. J.-C., 2e éd. augm.]. Berlin, W. de Gruyter, 1954. In-8o, 2 vol., 131 p. et 128 p., br. DM. 2. 40.

Diese Göschenbändchen geben eine leichtverständliche und recht zuverlässige Einführung in eine Epoche der Philosophie, für die es an knappen Darstellungen in den letzten Jahren gefehlt hat. Die Literaturauswahl (seltsamerweise die gleiche für beide Bändchen) ist durch einzelne bis 1953 erschienene Werke ergänzt.

Ces petits volumes de la Collection Göschen fournissent un texte facile à suivre, mais sûr, introduisant à une époque philosophique pour laquelle nous manquons, ces dernières années, d'exposés brefs. La bibliographie, la même pour les deux volumes, mentionne des ouvrages publiés jusqu'en 1953.

259. — REINHARDT (Karl), *Poseidonios von Apameia, der Rhodier genannt*. [Posidonius d'Apamée, dit « de Rhodes »]. Stuttgart, Alfred Druckenmüller, 1954. In-4o, Sonderdruck aus der « Realencyklopädie der classischen Altertumswissenschaft, begr. v. Pauly und Wissowa », pp. 559-826, k. DM. 12.60.

Der Verfasser hatte vor drei Jahrzehnten mit seinen beiden Werken über Poseidonios das Verständnis dieses bedeutendsten und doch so unendlich schwer zugänglichen Denkers des ersten vorchristlichen Jahrhunderts auf eine neue Grundlage gestellt. Die vorliegende Schrift nun — ein Sonderdruck aus der *Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft* — will keine neuen Forschungsergebnisse vorlegen, sondern die Ergebnisse der modernen Bemühungen um Poseidonios zusammenfassen, die als gesichert gelten können. Der Verfasser gibt eine ausführliche Einführung in die Geschichte der Poseidoniosfrage, weil nur so der Widerstreit der Meinungen in der modernen Forschung verständlich wird. In der Behandlung der einzelnen philosophischen Schriften ist das Hauptanliegen des Verf., durch die fragmentarisch zersplitterte Ueberlieferung und durch mannigfache Umdeutungen und Missverständnisse in den Quellen hindurch zu dem einheitlichen « organologischen » Weltbegriff vorzustossen, der diesen Denker alles andere als den Eklektiker sein lässt, als der er jahrhundertelang gegolten hat.

Les deux grandes œuvres que R. consacra à Posidonius il y a trente ans, placèrent sur des bases nouvelles l'intelligence de ce penseur du premier siècle avant J.-C., si important pourtant et si difficilement accessible. Ce tiré à part de la Realencyclopädie der klassischen Altertumswissenschaft *ne fait pas état de recherches nouvelles, mais fait le point des résultats obtenus par les travaux modernes consacrés à P. L'auteur présente une introduction exhaustive à l'histoire de P. sans laquelle le conflit des opinions dans la recherche moderne demeurerait inintelligible. Dans l'examen des écrits philosophiques particuliers, l'Aut. cherche à dégager, d'une tradition éparpillée en fragments et à travers les déformations et malentendus jusque dans les sources, le concept « organologique » du monde qui révèle dans ce penseur tout autre chose que l'éclectique qu'on s'est habitué à voir en lui pendant des siècles.*

260. — Lucrèce, *De la Nature*. Traduction nouvelle avec une introduction et des notes par René Waltz. Paris, Les Belles Lettres, 1954. 16,5×25 cm, 213 p., « Annales de l'Université de Lyon, Troisième Série, Lettres, Fascicule XXIV », 850 Fr. f.

Publiée sans l'original latin, cette nouvelle traduction en prose du poème de Lucrèce se donne explicitement comme destinée aux « lecteurs curieux de le connaître et de le goûter sans en affronter le texte ». Une introduction de 26 pages résume ce que nous savons de Lucrèce, établit rapidement la subordination, dans le *De natura rerum*, de l'enseignement scientifique à la prédication morale, et recense quelques-unes des particularités du style et de la langue. Quelques notes apportent les éclaircissements indispensables et justifient les leçons adoptées.

261. — Hermès Trismégiste, III. *Fragments extraits de Stobée*. I-XXII. Texte établi et traduit par A.-J. Festugière. Paris, Les Belles Lettres, 1954. 13×20 cm, ccxxviii+94 p., « Collection des Universités de France », *Corpus Hermeticum*, tome III, 800 Fr. f.

262. — Hermès Trismégiste, IV. *Fragments extraits de Stobée*, XXIII-XXIX. Texte établi et traduit par A.-J. Festugière. *Fragments divers*. Texte établi par A.-D. Nock et traduit par A.-J. Festugière. Paris, Les Belles Lettres, 1954. 13×20 cm, 150 p., « Collection

des Universités de France », *Corpus Hermeticum*, tome IV, 600 Fr. f. — Les 4 tomes du *Corpus Hermeticum* = 3.000 Fr. f.

Fidèle au titre d'un de ses ouvrages, le P. Festugière poursuit son entreprise de « révélation d'Hermès Trismégiste » en publiant aujourd'hui les volumes III et IV du *Corpus Hermeticum*, qui s'achève ainsi. On y trouvera ceux des fragments extraits de l'*Anthologia* de Stobée qui n'ont pas été utilisés dans les deux premiers volumes de cette édition, ainsi que divers fragments empruntés principalement à Lactance et au *Contra Iulianum* de Cyrille ; signalons en particulier, au début du tome IV, le très curieux morceau (fragment XXIII de Stobée) qui est connu sous le nom de *Korè Kosmou*. Chacun des *Excerpta* est l'objet d'un commentaire philosophique et philologique extrêmement détaillé, aussi bien dans l'*Introduction*, placée en tête du tome III, que dans des notes abondantes.

263. — Mellone (S. H.), *Leaders of Early Christian Thought*. London, The Lindsey Press, 1954. In-8°, 243 p., 15 s.

This is a history of Christian doctrine from the Apostolic Fathers to Augustine. Each chapter summarises the development of some one doctrine or group of doctrines, such as those concerning the nature of man, those concerning the sacraments and so on. Two chapters are devoted to the doctrine of the person and work of Christ. Throughout attention is paid to the relation between Ancient philosophy and Christian theology. Full references for further reading are given. This is an introductory book, but a remarkably complete one.

264. — Hanson (R. P. C.), *Origen's Doctrine of Tradition*, London, S. P. C. K., 1954. In-8°, xii+214 p., 25 s.

The introductory section of this study discusses the date and order of Origen's works. There follows a chapter on the general meaning of tradition and then one on the value of the Latin translations of Origen. Origen's relation to Clement is discussed and the greater part of the book is spent in showing how Origen related tradition to the Bible and to the rule of faith. The chapter of greatest philosophical interest is that entitled « Revelation outside the Bible » where Dr. Hanson discusses Origen's estimate of Greek philosophy, and compares it with Clement's.

265. — Pepler (C.), *The Basis of the Mysticism of St. Thomas*. London, Blackfriars, 1954. In-8°, 22 p., « Aquinas Papers », 2 s.

This work, which was originally a lecture given to the Aquinas Society of London, opens with a comparison of the Biblical and the Neoplatonic attitudes to mysticism. From this Father Pepler proceeds to an extended comparison of St. Thomas's Aristotelian and Biblical approach to mysticism with that strain in Christian mysticism which he sees as having relied too uncritically on the pseudo-Dionysius.

266. — Nicolas Cusanus, *Of Learned Ignorance*. Translated by Fr. Germain Heron, O. F. M., Ph. D., with an Introduction by Dr. D. J. B. Hawkins, D. D., Ph. D., London, Routledge & Kegan

Paul Ltd., 1954. In-8º, xxviii+174 p., « Rare Masterpieces of Philosophy and Science », 23 s.

This work is the first English translation to appear of the *De docta ignorantia* of Nicholas of Cusa. The introduction, addressed to the English general reader rather than to the scholar, is clearly written. But there are no notes, and the volume is without an index.

267. — Reid (J. K. S.), ed., *Calvin: Theological Treatises*. London, S. C. M. Press, 1954. In-8º, 355 p., « Library of Christian Classics », 30 s.

This book contains an English translation, with Introductions and Notes, of sixteen of Calvin's theological treatises.

268. — Bacon (Francis), *The Advancement of Learning*. London, Dent, 1954. In-8º, 256 p., « Everyman's Library », 6 s.

Reprint.

269. — Descartes (René), *Discurso del método*. [Discourse on Method]. Edición bilingue. Trad., estudio preliminar y notas de Risieri Frondizi. Puerto Rico, Ediciones de la Universidad de Puerto Rico; Madrid, Revista de Occidente, 1954. xci+237 p., $ 1.

Este volumen trae la reproducción fotoestática de la edición Adam-Tannery del *Discours de la Méthode*, su traducción al español, un largo estudio preliminar sobre « La filosofía cartesiana y el *Discurso del método* », y más de 350 notas aclararias.

This volume includes a photostatic copy of the Adam-Tannery edition of the Discourse on Method, *its translation into Spanish, an extensive preliminary study entitled « Cartesian Philosophy and the* Discourse on Method », *and over 350 explanatory notes.*

270. — Pascal (Blaise), *Pensées*. Trsl. from Franch by W. J. Trotter with Introd. by T. S. Eliot. London, Dent, 1954. In-8º, 320 p., « Everyman's Library », 6 s.

Reprint.

271. — Leibniz, *Principes de la Nature et de la Grâce fondés en raison. Principes de la Philosophie ou Monadologie*, publiés intégralement d'après les manuscrits de Hanovre, Vienne et Paris, et présentés d'après des Lettres inédites par André Robinet. Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 14×23 cm, 146 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 600 Fr. f.

A. R. a consulté : pour les *Principes de la Nature...*, cinq manuscrits (un brouillon, une copie de la main de Leibniz, une copie d'un secrétaire, la copie de la Nationalbibliothek de Vienne, la copie de la Bibliothèque Nationale de Paris) ; pour la *Monadologie*, quatre manuscrits (un brouillon, deux copies du secrétaire, la copie de la Nationalbibliothek de Vienne).

Dans l'ensemble, les variantes sont d'une faible importance philosophique et permettent surtout de suivre le travail de correction du style. A. R., dans une note finale, tire la leçon de ces variantes, en montrant que le génie corrige son langage.

272. — Berkeley (George), *Works*, vols. 1-6, ed. A. A. Luce and T. E. Jessop with brief editor's introduction to each work of Berkeley's separately. London-Edinburgh, Nelson, 1948-54. In-8°, 279, 294, 373, 264, 235, 255 p., 30 s. each.

Vol. I : *Philosophical Commentaries* (« Commonplace Book »), *A New Theory of Vision. Theory of Vision vindicated.* Vol. II : *Principles of Human Knowledge*, with first draft of Introduction. *Three Dialogues between Hylas and Philonous. Philosophical Correspondence between Berkeley and Samuel Johnson.* Vol. III : *Alciphron.* Vol. IV : *De Motu*, with English translation. *The Analyst. Defence of Free-Thinking in Mathematics. Reason for not replying to Mr. Walton's full Answer. Arithmetica and Miscellanea Mathematica. Of Infinites. Letters on Vesuvius, on Petrifications, and on Earthquakes. Description of the Case of Dunmore.* Vol. V : *Siris. Three Letters to Thomas Prior. A Letter to the Rev. Dr. Hales. Further Thoughts on Tar-Water.* Vol. VI : *Passive Obedience* and other political writings. The « editorial aim, first and last, has been to put out an accurate, scholarly and complete text — for in these respects Fraser's work was uneven ». Several sermons and short political treatises have been added to Fraser's edition besides 150 letters, and the *Philosophical Commentaries* have been « so drastically re-handled that it is virtually a new document to-day ». The work is by the two leading British Berkeley scholars of the day. It will be completed in nine volumes altogether.

273. — Berkeley (George), *A New Theory of Vision. Principles, Dialogues between Hylas and Philonous.* London, Dent, 1954. In-8°, 336 p., « Everyman's Library », 6 s.

Reprint.

274. — Edwards (Jonathan), *Puritan Sage: Collected Writings of Jonathan Edwards.* Edited by Vergilius Ferm with 8 illustrations. New York, Philosophical Library, 1953. 22 cm, XXVII+640 p., $ 7. 50.

Most of the important works of the first native American theologian and philosopher of eminence are included in this collection, which commemorates the 250th anniversary of Edwards' birth. A few hitherto unpublished sermons and letters are included, together with some largely illegible reproductions of original manuscripts. The works are arranged in chronological order, and each is mentioned briefly in the editor's introduction. Some of the essays preserve Edward's authentic style of writing, but most of the texts have been modernized. The volume stands between the ten-volume Dwight edition of 1830 and the short anthology by Faust and Johnson in 1935.

275. — HAZARD (Paul), *European Thought in the Eighteenth Century.* Translated from French by J. L. May. London, Hollis & Carter, 1954. In-8º, xx+477 p., 35 s.

Trsl. of « La pensée européenne au XVIIIe siècle, de Montesquieu à Lessing », Paris, Boivin, 1946, 3 vol. [the third volume (of notes) is missing in this trsl.] — This book does not give a detailed account of philosophical doctrine but seeks to convey the general intellectual atmosphere of the period, most especially in relation to the controversies between revealed religion and its critics. The discussion is in terms of movements rather than of individual systems of thought.

276. — DIDEROT (Denis) and d'ALEMBERT (Jean), *Encyclopédie.* Trsl. & sel. John Lough. Cambridge, Cambridge University Press, 1954. In-8º, xv+226 p., 15 s.

The publication of the *Encyclopédie* in the middle of the eighteenth century is generally recognized as a decisive factor in the conflict of ideas which led to the French Revolution of 1789. Yet despite its importance no outstanding work of the period is less read to-day, simply because of its bulk and inaccessibility. It is possible to give some notion of the contents of the seventeen folio volumes by selecting a number of the more interesting and characteristic articles. Those reproduced in this edition cover religion, philosophy, science, and political and social ideas, and include articles which reflect the humanitarian outlook of the contributors and their attitude to the abuses of the *ancient régime.*

277. — CASSIRER (Ernst), *The Question of Jean-Jacques Rousseau.* Translated and edited with an introduction and additional notes by Peter Gay. New York, Columbia University Press, 1954, 22 cm, VII+129 p., $ 2. 75.

As one of the Columbia University Bicentennial Editions and Studies, this translation of Cassirer's essay, first published in 1932, « stands as an enduring reminder that the political theorist who tears political writings from their context in the author's thought as a whole will mutilate their meaning ». Cassirer maintained that « we must respect ideas and understand them in their wholeness and their place in history », and hence attempted to establish the fundamental unity of Rousseau's philosophy as against all the Genevan's partial interpreters.

278. — JOUBERT (Joseph), *Pensées et lettres.* Textes choisis par Raymond Dumay et Maurice Andrieux. Paris, B. Grasset, 1954. 13×21 cm, 360 p., ill., 885 Fr. f.

L'ouvrage comprend : 1) une Vie de J. (pp. 7-24) ; 2) une Présentation de R. Dumay intitulé *Un Don Quichotte de la sagesse* (pp. 25-35) ; 3) un choix de *Pensées* (pp. 37-316) précédant quatorze *Lettres* (pp. 317-354) ; 4) une bibliographie des œuvres et une liste choisie d'ouvrages sur J. L'illustration comporte six portraits et le fac-similé d'une lettre de Mlle Moreau de Bussy sur la mort de son père. Les *Pensées* choisies sont reproduites dans un texte authentique, selon un classement commode : pensées sur lui-même ; sur l'âme et les facultés de l'esprit ; sur le cœur

et les passions ; sur la sagesse et la vertu, etc... Les Lettres, peu nombreuses, ne sont pas toujours citées *in extenso*.

279. — PERCHE (Louis), *Joubert parmi nous*. Préface d'André Maurois. Limoges, Rougerie, 1954. 14×22 cm, 164 p., 400 Fr. f.

L'auteur, périgourdin, a voulu rendre hommage à son compatriote Joubert, l'année du bicentenaire de sa naissance, en composant un ouvrage qui est à la fois une vie de Joubert et une anthologie. De nombreuses lettres sont reproduites notamment dans le chapitre sur « Joubert et l'amitié » où sont étudiées les relations de Joubert avec son frère Arnaud, avec Fontanes, Chateaubriand, Mme de Beaumont, Chênedollé, Molé, Mme de Vintimille. Le chapitre sur « Joubert moraliste » n'est composé que de pensées classées année par année de 1787 à 1823. L'« Hommage à Joubert », qui termine le livre, dégage le caractère de Joubert et de son œuvre : cohésion de l'esprit, noblesse de cœur et d'âme, « soumission de bon gré à la condition humaine » (p. 16), « J., maître à penser, excite l'esprit, élève le cœur à cette inquiétude féconde qui est le propre des sages, il prolonge les grandes notions de l'humanisme à qui nous devons le meilleur de nous-mêmes » (p. 163).

280. — SCHILLER (Friedrich), *On the Aesthetic Education of Man*. Translated from the German with an Introduction by Reginald Snell. London, Routledge & Kegan Paul Ltd., 1954. In-8°, v+146 p., « Rare Masterpieces of Philosophy and Science », 18 s.

A reprint of an important work in the history of Aesthetics. It is written in the form of twenty-seven letters, developed from an original series of nine sent by Schiller to Prince Friedrich Christian of Schleswig-Holstein-Augustenburg on the subject of aesthetic education. Schiller stresses the importance of art in education, especially as a foundation for moral education. Snell points out the similarity of his views to those of Herbert Read in *Education through Art* (London, 1943). The Introduction is both historical and critical, showing the connection of Schiller with both Kant and Hegel and estimating the significance of his doctrine.

281. — VUILLEMIN (Jules), *L'héritage kantien et la révolution copernicienne, Fichte, Cohen, Heidegger*. Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 14,5×23 cm, 213 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 1.000 Fr. f.

L'auteur, professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand, a voulu étudier ce qu'est devenu, après Kant, le message de la « révolution copernicienne », chez Fichte, Hermann Cohen et Heidegger. Kant a échoué, en raison de ses présuppositions théologiques, sur le problème fondamental du temps. Fichte, Cohen et Heidegger ont dû affronter cette même difficulté de la nature de la temporalité. Mais chaque fois « le même conflit du fini et de l'infini se répète ».

282. — MUIRHEAD (J. H.), *Coleridge as Philosopher*. London, Allen & Unwin, 1954. In-8°, 287 p., « Muirhead Library of Philosophy », 25 s.

Reprint.

283. — Pulos (C. E.), *The Deep Truth: A Study of Shelley's Scepticism.* Lincoln, Nebraska, University of Nebraska Press, 1954. 22 cm, 124 p., $ 2.75.

Although « perhaps no major English poet's philosophy is so elusive as Shelley's », the author contends that the poet's « hitherto neglected scepticism » forms « the logical center of his thought, the point where his empiricism terminates and his idealism begins ». After a survey of the sceptical tradition, this study explores the influence of Hume and Sir William Drummond (not Berkeley) in bringing about Shelley's rejection of commonsense materialism, and in « presenting Plato in a new light ». The central conflict in his philosophy was « between his empiricism and his platonism », and, « read in the light of the sceptical tradition », his thought « reveals itself as remarkably consistent and coherent ».

284. — Packe (M. St. J.), *The Life of John Stuart Mill.* With a Preface by F. A. Hayek. London, Secker & Warburg, 1954. In-8o, 567 p., 42 s.

Of biographical rather than of philosophical interest.

285. — Lamennais (Félicité-Robert de), *Essai d'un système de philosophie catholique.* Texte inédit publié et présenté d'après le manuscrit autographe par Yves Le Hir. Rennes, Librairie Universitaire J. Plihon, 1954. 12×19 cm, xl+342 p., 550 Fr. f.

En 1906, Christian Maréchal avait publié, d'après des notes prises par des disciples de Lamennais, une édition de l'*Essai* (premier état de ce qui fut l'*Esquisse d'une Philosophie* — 1840-48 — l'*Essai* fut écrit en partie avant la rupture avec Rome, à partir de 1830). Y. Le Hir a eu la chance de trouver un manuscrit authentique de l'*Essai*, mais le texte en est incomplet. On sait comment Lamennais, dans son *Essai*, retrouve la pensée chrétienne dans toutes les pensées non-chrétiennes, mais plus ou moins déformée. L. s'élève à l'Être, puis il montre que cet Être, Dieu, est, non pour la Révélation, mais selon la Raison, Trinité : « La Puissance, l'Intelligence, l'Amour sont donc trois personnes distinctes dans l'unité de l'Être ou de la substance divine » (p. 22). L. rejette tout ce qui est forme extérieure (sacerdoce, etc.) et cherche derrière la Révélation considérée comme symbolique, l'ordre surnaturel vrai. Le manuscrit ne contient pas les études sur l'homme, la grâce, les rapports de l'homme avec Dieu.

286. — Hohlenberg (Johannes), *Sören Kierkegaard: A Biography.* Translated by T. H. Croxall with 28 illustrations. New York, Pantheon Books, Inc., 1954. 23 cm, x+321 p., $ 5.00. London, Routledge & Kegan Paul Ltd., 1954. In-8o, x+321 p., 30 s.

This is a translation by T. H. Croxall from the Danish edition. It is a fully documented life, which has utilised to the full earlier studies of Kierkegaard but which also incorporates a great deal of original work. The author offers his own solution to the various problems which arise, but in every case gives a clear statement of other points of view. Kierkegaard's life is related to the contemporary Danish scene and his philosophy is expounded in term of his life.

According to this biography, Kierkegaard's personality and a divinely ordained plan according to which he lived, dominated the events and circumstances of his life to the extent of unifying it in an organic and aesthetically satisfying whole. The book describes Kierkegaard's state of mind at the time he composed and published his various works, and it contains a summary account of many of them. Significantly more space is given to the religious than to the philosophical writings. All his relationships : to his fiancée, the church, the press, and society, are viewed in the light of the divinely inspired design of his career. The documentation is chiefly from Kierkegaard's own journals and works, with notes by the translator indicating the sources of quoted passages.

287. — Schlechta (Karl), *Nietzsches grosser Mittag.* [Le grand Midi de Nietzsche]. Frankfurt/Main, V. Klostermann, 1954. In-8o, 84 p., k. DM. 5. 50.

Nach dem Niederschlag des « besonderen Erfahrungsgehaltes der mittäglichen Stimmung » in der Dichtung besonders seit der Romantik hatte O. F. Bollnow in einem Aufsatz gefragt : — In der vorliegenden Untersuchung wird nun die Frage ausdrücklich für Nietzsche gestellt. Alle Aeusserungen des Philosophen zu diesem Thema in seinen Werken und Briefen sind unter Beiziehung reichen biographischen Materials angeführt und erläutert, wobei zahlreiche Bibelanklänge aufgewiesen werden. Die Schrift will mehr das Material zusammenstellen als eine philosophische Interpretation geben.

Dégager « ce que comporte d'expérience spécifique l'état d'âme dit du Grand-Midi », en poésie et particulièrement dans le romantisme, telle est la tâche — suggérée par un article d'O. F. Bollnow — qui est expressément entreprise ici pour Nietzsche. On reproduit et commente tous les propos du philosophe concernant ce thème dans les œuvres et dans les lettres. On les met en rapport avec un riche matériel biographique. On relève de nombreuses résonances bibliques. Le livre vise davantage à réunir une documentation qu'à fournir une interprétation philosophique.

288. — Cohen (Morris R.), *American Thought. A Critical Sketch.* Edited and with a Foreword by Felix S. Cohen. Glencoe, Illinois, The Free Press. 1954. 24 cm, 360 p., $ 5. 00.

Unfinished at the time of the author's death in 1947, the editing and publication of this book was further interrupted by the untimely death of his son, Dr. Felix S. Cohen, in 1953. The original intention had been to sketch all « the formative influences or currents that have entered into American thinking without striving for contemporaneity », but projected chapters on psychology, sociology, ethics, education, and literature had to be left undone. As it stands, chapters are supplied dealing with the Background of the American Tradition, American Ideas on History, Scientific Thought, Economic Thought, Political Thought, Legal Thought, Religious Thought, Aesthetics, and (longest of all) General Philosophy. As expected, the two Cohens excel in their treatment of legal philosophy, but the chapter on another primary interest of the elder philosopher, scientific thought, is surprisingly brief. Few individual philosophers before the twentieth century receive much attention ; and the allotments of space are such that about half the pages in the « General Philosophy » chapter go to Peirce, James, Royce, and Dewey.

b) Inde

289. — CONZE (E.), *Buddhist Texts through the Ages.* Ed. Bruno Cassirer. London, Oxford University Press, 1954. In-8°, 323 p., 16 s.

This volume is a comprehensive anthology of Buddhist texts translated from Pali, Sanskrit, Chinese, Tibetan, Japanese, and Apabhramsa into an English as free from technical terms as possible. Both primitive Buddhism and the developed traditions are represented. Dr. Conze has been assisted in the work of editing and translating by Miss I. B. Horner, Dr. D. Snellgrove, and Dr. A. Waley.

290. — LIN YUTANG, ed., *The Wisdom of India.* London, Joseph, 1954. In-8°, 528 p., 18 s.

Reprint.

291. — OSBORNE (Arthur), *Ramana Maharshi and the Pàth of Self-Knowledge.* With foreword by Sir S. Radhakrishnan, London, Rider, 1954. In-8°, 207 p., 15 s.

Valuable as depicting the manner of a leading Indian spiritual teacher but without a systematic exposition of his doctrine.

c) Extrême-Orient

292. — HUGHES (Ernest), *Chinese Philosophy in Classical Times.* London, Dent, 1954. In-8°, XLV+336 p., « Everyman's Library », 6 s.

Revised edition. The selections cover period B.C. 1500 to A.D. 100. The alterations in the new edition are mainly typographical except for the chapter on Pan Ku and the « Pai Hu T'ung Yi ».

293. — LIN YUTANG, ed., *The Wisdom of China.* London, Joseph, 1954. In-8°, 516 p., 18 s.

Reprint.

Cf. n^os **177, 234.**

TABLE DES NOMS D'AUTEURS, ÉDITEURS, PRÉFACIERS, TRADUCTEURS*

*Les chiffres renvoient aux numéros des analyses. Les chiffres *en italique* indiquent les auteurs étudiés dans les ouvrages correspondants.

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES